

CARMÉLIA OPSOMER

---

LA BIBLIOTHÈQUE DU  
CHIRURGIEN LIÉGEOIS  
LAMBERT GOBY (1652-1729)



SOCIÉTÉ DES BIBLIOPHILES LIÉGEOIS

---

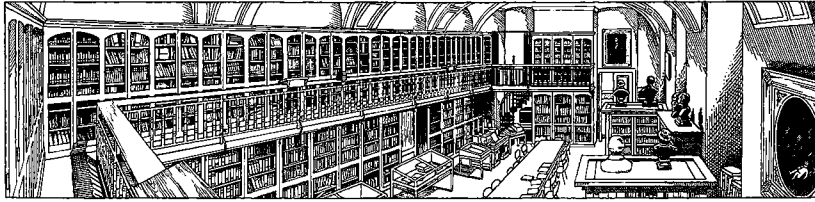
MMV

Extrait du *Bulletin de la Société des Bibliophiles liégeois*

Tome XXV

tiré à 50 exemplaires sur Da Costa Bouffant

21



## LA BIBLIOTHÈQUE DU CHIRURGIEN LIÉGEOIS LAMBERT GOBY (1652-1729)



ACTIVITÉ médicale dans l'ancienne principauté de Liège a fait l'objet de travaux importants, sous la plume de Marcel Florkin<sup>1</sup>, de Jean-François Angenot<sup>2</sup>, de Carl Havelange<sup>3</sup> et de Jean Kelecom<sup>4</sup>. Beaucoup a été dit, mais il reste de ci de là quelques petites friches à exploiter. La place du livre dans le milieu médical liégeois en est une. Il est en effet bien connu que les bibliothèques constituent un indice du niveau scientifique, de la curiosité intellectuelle et des

<sup>1</sup> M. FLORKIN, *Médecine et médecins au pays de Liège*, Liège, 1954; IDEM, *Un prince, deux préfets : le mouvement scientifique et médico-social au Pays de Liège sous le règne du despotisme éclairé (1771-1830)*, Liège, 1957.

<sup>2</sup> J.F. ANGENOT, *La pharmacie et l'art de guérir au Pays de Liège des origines à nos jours*, Liège, 1983.

<sup>3</sup> C. HAVELANGE, *Les figures de la guérison (XVIII<sup>e</sup>-XIX<sup>e</sup> siècles). Une histoire sociale et culturelle des professions médicales au Pays de Liège* (Bibliothèque de la Faculté de Philosophie et Lettres de l'Université de Liège, fasc. CCLV), Liège, 1990.

<sup>4</sup> M. FLORKIN(†) et J. KELECOM, *Le monde médical liégeois avant la Révolution*, Liège, Société des Bibliophiles liégeois, 2 vol., 1996.

idées philosophiques de leurs détenteurs. Or, nombreux sont les médecins qui possédaient une bibliothèque. Si elle est réduite, elle sombre dans l'oubli, et seul le hasard d'un ex-libris sur une feuille de garde nous rappelle le nom de son éphémère propriétaire. Mais si elle est importante et qu'elle possède une certaine valeur, elle est mentionnée dans les testaments ou fait l'objet d'un inventaire après décès<sup>5</sup>. L'étude comparative de ces listes permet de dresser un tableau du niveau intellectuel de la profession. Il importe donc d'en faire un relevé exhaustif et de les analyser individuellement avant d'en faire la synthèse. C'est dans cette optique que j'étudierai ici l'inventaire de la bibliothèque de Lambert Goby<sup>6</sup>.

### Origine et milieu familial

Lambert Goby, baptisé à Notre-Dame-aux-Fonts le 25 mars 1652, décède le 18 mars 1729 dans sa maison sise Entre-deux-ponts<sup>7</sup>, dans la paroisse de Saint-Nicolas en Outre-Meuse. Lorsqu'il fait son testament le 20 février 1729, il est veuf de Marie Mulkay dont il a eu neuf enfants de 1676 à 1698 et il partage ses biens entre trois d'entre

<sup>5</sup> Connaissant mon vif intérêt pour l'histoire des bibliothèques liégeoises, John Knaepen a eu la gentillesse de me signaler les mentions d'inventaires qu'il rencontrait au hasard de ses recherches personnelles. Qu'il en soit ici chaleureusement remercié.

<sup>6</sup> A.É.L., *Notaire Lambinon, N.J.*, [9.9.1727-11.4.1731], n° 80 « 20 febr. 1729. Testament du Sr Lambert Goby, Docteur en médecine » et n° 85 « 2 avril 1729. Catalogue des livres tant de chirurgie medecinne que pharmacie appartenant à feu le sieur Lambert Goby Docteur en medecinne &ca ». La liste des ouvrages, sans leur identification, a été publiée par P. GUERIN, « La bibliothèque médicale du docteur Lambert Goby » dans *Cercle Historique de Fléron*, mars 1987, 13-15. Lambert Goby a fait l'objet d'une courte notice dans FLORKIN-KELECOM, *op.cit.*, II, 416.

<sup>7</sup> La rue Entre-deux-ponts est une des premières voies créées à Liège. Elle se situe entre le pont d'Amercoeur et le pont Saint-Julien, et relie la rue Puits-en-Sock au pont d'Amercoeur. En 1691, le bombardement dirigé par le maréchal Boufflers détruisit plusieurs immeubles de cette rue. Th. GOBERT, *Les rues de Liège*, V, Liège, 1975-1978, 45-49 (réédition de la deuxième édition de 1924-1929).

eux<sup>8</sup> : Marguerite, Catherine et Nanon, épouse de Mathias Antoine Luthienne, capitaine-lieutenant dans les troupes du duc de Holstein-Gottorp. Il appartient à une famille de chirurgiens installée en Outre-Meuse depuis plusieurs générations. En effet, c'est ce qu'on peut déduire du testament de son grand-père, le chirurgien Herman Goby, de la paroisse de Saint-Nicolas, rédigé le 28 février 1629 en faveur de son épouse Ailid et de ses deux fils Jean et Herman. Ceux-ci ont embrassé la profession de leur père car, dans la rénovation de ce testament le 25 juin 1669, Jean est qualifié de maître, et Herman est dit chirurgien<sup>9</sup>. Dans son propre testament, Lambert exprime le souhait d'être inhumé dans l'église Saint-Nicolas : « auprès de feu ses grand père et mère grande, dessoub la grosse pierre gissante entre les deux pilliers du coté de la maison de miséricorde avec l'épitaphe de mr Jean Goby et Pentecoste Mulkay »<sup>10</sup>. Cela signifie que depuis deux générations au moins, la famille Goby occupe un rang qui lui permet de posséder une sépulture dans l'église. La famille Mulkay, à laquelle appartient l'épouse de Lambert, est également propriétaire d'une sépulture dans l'église Saint-Nicolas<sup>11</sup>.

La situation financière de Lambert Goby paraît confortable. Il lègue tous ses biens meubles et immeubles, auxquels s'ajoutent ceux qu'il a hérités de son épouse Marie Mulkay et ceux qu'il a reçus de

<sup>8</sup> Par un acte du 24 avril 1729 chez le même notaire Lambinon, une autre fille, Marion Goby, obtiendra une part de l'héritage paternel après en avoir reçu l'autorisation de ses soeurs. A.E.L., *Notaire Lambinon, N.J.*, [9.9.1727-11.4.1731].

<sup>9</sup> A.É.L., *Convenances et Testaments*, reg. 85 (1658-1675), fol. 258rv. Cette précieuse indication nous a été fournie par Pierre Gason, et nous l'en remercions.

<sup>10</sup> Les inscriptions funéraires de Saint-Nicolas en Outre-Meuse ont fait l'objet d'un relevé en 1771 (A.É.L., *PN*, B.H. Mathey (1769-1772). Ces inscriptions ont été publiées en trois livraisons dans *Le Vieux-Liège. Archéologie, Histoire, Folklore & Protection des sites, au Pays de Liège*, 4<sup>e</sup> année, n° 7-9 (119-121), Liège, 1902. A la date du relevé, la dalle funéraire de la famille Goby a pratiquement disparu, et c'est grâce au testament de Lambert que nous pouvons l'identifier. On y lit (col. 90) : Dans la nef des trépassés, près du premier pilier « une petite pierre avec armoirie dont les noms sont effacés n'ayant pu distinguer qu'ici gist honorable Jean...chirurgien ».

<sup>11</sup> Cfr l'inventaire publié dans *Le Vieux Liège, op. cit.*, col. 100.

son beau-frère François Mulkay<sup>12</sup>, à ses deux filles célibataires, Marguerite et Catherine, à charge pour elles de prendre soin de lui sa vie durant. Seule sa bibliothèque fait l'objet d'une réserve. Il la destine à son petit-fils, Mathias Luthienne, fils de Nanon, avec le secret espoir sans doute que celui-ci embrasse à son tour la carrière médicale. Lambert demande expressément qu'un catalogue de sa bibliothèque soit dressé après son décès et remis à Nanon « a effet de le garder et construire avec lesdits livres jusqu'à ce son dit fils soit en état de s'en servir ou disposer, ainsij et comme il trouverat convenir ».

### Carrière

Lorsque Lambert Goby entame sa carrière, la profession connaît une profonde mutation.

Jusqu'alors, médecins, chirurgiens, barbiers, apothicaires et sages-femmes appartiennent à des catégories sociales strictement hiérarchisées et cloisonnées. Au sommet de la pyramide se trouvent les médecins. Les chirurgiens et les barbiers sont réunis dans la Compagnie de saint Cosme et de saint Damien, et les apothicaires relèvent du métier des merciers. Le médecin, titulaire d'un diplôme universitaire, est l'homme de savoir. Il s'occupe des parties nobles de l'homme, des maladies internes. Son diagnostic est fondé sur les théories apprises dans les livres. Lui seul est habilité à délivrer des prescriptions. Le chirurgien, formé par apprentissage chez un maître-chirurgien, est considéré comme un artisan. Il a dans ses attributions ce qui fait couler le sang : saignées, amputations, trépanations et césariennes, le soin des plaies et des apostumes, et des actes techniques comme la réduction des fractures et l'extraction de la pierre. On ne s'étonnera pas non plus que le traitement des maladies vénériennes lui soit généralement abandonné.

A la fin du XVII<sup>e</sup> siècle, un ensemble de mesures va entraîner un

<sup>12</sup> Il précise que cette donation avait été faite par François Mulkay, le 19 janvier 1711, devant le notaire Bertrand Joseph Viseto.

rapprochement progressif des médecins et des chirurgiens<sup>13</sup>. En 1687, le nouveau règlement de la Compagnie de saint Cosme et de saint Damien, édicté par Maximilien-Henri de Bavière, prévoit qu'au terme de six années d'apprentissage, le candidat chirurgien passe un examen portant sur l'anatomie, les tumeurs et les plaies et fractures devant un jury composé de trois médecins et de six maîtres-chirurgiens. L'étape décisive est la création du Collège des médecins par Joseph-Clément de Bavière, le 31 mars 1699. Ce Collège est composé d'un président, qui est d'office l'échevin le plus ancien qui siège au Conseil privé, de quatre médecins, deux chirurgiens et deux apothicaires. Son rôle est de contrôler l'ensemble des professions médicales, tant sur le plan du recrutement que sur celui de l'exercice de la médecine.

Le 1<sup>er</sup> juin 1700, Lambert Goby est inscrit au Collège des médecins<sup>14</sup> avec le titre de docteur en médecine de l'Université de Pont-à-Mousson<sup>15</sup>. Il fait donc partie du deuxième contingent des médecins et chirurgiens qui entre au Collège. Mais curieusement, malgré qu'il soit titulaire du doctorat, il figure dans les textes avec le titre de chirurgien. Deux sources illustrent ce paradoxe.

En 1700, Goby est amené à soigner le procureur de la Chartreuse de Liège. Cet épisode, qui est consigné par le menu dans le *Mémoire comment on a traité la gangraine en la jambe du Révérend P.D. Barthélemy Delbrouck, procureur de la Chartreuse*<sup>16</sup>, nous plonge au cœur de la pratique médicale liégeoise et vaut la peine qu'on s'y

<sup>13</sup> C. HAVELANGE, *op. cit.*, 65 et suiv.

<sup>14</sup> A.É.L., *Métiers*, reg. 865 (ancien 287), p. 7. Nous remercions Stéphanie Denoël qui s'est chargée de cette vérification.

<sup>15</sup> L'université de Pont-à-Mousson est célèbre pour son laxisme en matière de délivrance des diplômes. Il y était possible d'obtenir le grade de docteur en médecine en quelques mois. Les matricules de Pont-à-Mousson ont été conservées de manière très fragmentaire, particulièrement en ce qui concerne la faculté de médecine. Le registre 865 est donc l'unique témoin de l'obtention par Lambert Goby du titre de médecin.

<sup>16</sup> Conservé dans le manuscrit 562 de l'Université de Liège, fol. 109v-110.

attarde. Le 5 février 1700, une petite plaie apparaît au-dessus du talon droit du procureur. Malgré l'application d'un emplâtre d'onguent de Nuremberg et d'un emplâtre de blanc d'œuf et de craie, elle s'étend, et on fait appel au chirurgien Goby, qui diagnostique une gangrène<sup>17</sup>. Ses remèdes ne produisent aucun effet, et il suggère d'interroger d'autres confrères. Ceux-ci s'obstineront sans succès pendant plusieurs mois, mais à grands frais, observe le narrateur. La communauté tout entière se met alors à la recherche de particuliers détenteurs de secrets, ou de recettes éprouvées. On essaie la « poudre impériale » durant cinq semaines, mais c'est finalement une recette de Monsieur Waut<sup>18</sup>, bénéficiaire de Saint-Paul, qui paraît la plus efficace. Cependant, le malheureux procureur ne connaîtra aucun répit, car le 3 août 1700, il est frappé d'hémiplégie au côté droit. Lambert Goby est rappelé à son chevet. Il soigne encore la plaie et il applique une fistule au bras gauche. Le récit s'arrête là, et le lecteur s'interroge sur le succès de son intervention. D'autant qu'à la page suivante, à la date du 28 décembre 1701, le copiste note laconiquement : « dom Barthélemy Réginald Delbrouc n'at plus sceu marcher », et le 26 novembre 1702, il annonce son décès.

<sup>17</sup> Selon l'*Amaltheum Castello-Brunonianum sive Lexicon Medicum*, Padoue, 1699, « la gangrène est la mortification et la corruption d'une partie du corps, causée par une abondance d'inflammation. Elle est due à une corruption du sang ».

<sup>18</sup> Le manuscrit 563 de l'Université, qui provient également de la Chartreuse de Liège, renferme aux fol. 153v-154 quelques recettes de Monsieur Wooet (sic) pour les foulures et contusions, la goutte, les blessures et coup d'épée, la colique et la gravelle. Au fol. 164, on trouve encore « un remède merveilleux » de M. Detrixhe. C'est pourquoi nous supposons que ce pourvoyeur de remèdes pourrait être Pierre Woot de Trixhe, fils d'Ambroise et de Marie-Madeleine Gal, baptisé à Notre-Dame-aux-Fonts à Liège, le 1<sup>er</sup> septembre 1670, chanoine de Saint-Paul. Cf. *Annuaire de la noblesse de Belgique*, 25 (1871), 303. Cependant, il ne figure pas dans O.J. THIMISTER, *Nécrologe du clergé du diocèse de Liège, 1801 à 1894. Précédé de la biographie des dignitaires de la Collégiale de Saint-Paul, 960 à 1798*, Liège, 1894. En revanche, on y trouve, p. 158, l'épithaphe de Jean-Arnold de Woot de Tinlot, prêtre et chanoine de Saint-Paul, décédé en 1712. Dès lors, cette éventualité doit également être retenue.



Lambert Goby apparaît également dans les archives de l'hospice de Cornillon<sup>19</sup>, de 1716 à 1729. Cet hospice, créé au XII<sup>e</sup> siècle pour abriter les lépreux, n'en comptait plus guère au XVIII<sup>e</sup> siècle. Cependant, les prébendes attachées à l'institution étaient l'objet de convoitises. Pour empêcher les abus et les tentatives de fraude, il fut décidé que le chapitre élitait deux médecins et un chirurgien assermentés pour procéder à l'examen des candidats à l'admission. C'est au titre de chirurgien que Goby effectue ces contrôles à Cornillon<sup>20</sup>.

### Sa bibliothèque

Le 21 mars 1729, Jean-Nicolas Lambinon rédige le catalogue des quatre-vingt-quatre ouvrages que compte la bibliothèque, à la requête de Nanon Goby, laquelle représente son fils Mathias. Un inventaire de livres ne se distingue en rien d'un inventaire de mobilier. Document à valeur juridique, qui sert de preuve en cas de litige, il doit permettre d'identifier l'objet sans hésitation. Les éléments descriptifs doivent être indiscutables, mais les critères d'un notaire ne sont pas ceux d'un bibliographe. Celui-ci devra décoder les détails matériels significatifs que l'œil expert de l'homme de loi a mis en évidence.

Le catalogue reflète exactement l'état de la bibliothèque au moment du décès. Les ouvrages sont décrits dans l'ordre où ils ont été laissés. Cela explique que les tomes déclassés ne sont pas regroupés<sup>21</sup>. L'inventaire se limite généralement aux premiers mots du titre. Cette concision extrême n'entrave que rarement l'identification, car à l'époque, le titre inclut fréquemment le nom de l'auteur. Le notaire

<sup>19</sup> Sur l'histoire de l'hospice, voir R. HANKART, « L'hospice de Cornillon à Liège » dans *La Vie Wallonne*, t. XL (1966), p. 5-49 et 93-134 et t. XLI (1967), p. 79-112. L'activité de Lambert Goby est signalée t. XL, p. 43.

<sup>20</sup> A.É.L., *Archives de l'hospice de Cornillon*, registre 8, fol. 102v et 126 et reg. 10, fol. 3, 74 et 104v.

<sup>21</sup> Par exemple, les n<sup>o</sup> 27 et 60; 29 et 66; 40, 43 et 73; 45, 47 et 56.

mentionne régulièrement, mais pas systématiquement, les tomaisons, quelquefois même l'édition ou le format. Un livre qui a perdu sa page de titre figure avec les premiers mots du second feuillet<sup>22</sup>. On est donc loin du catalogue scientifique moderne, avec le nom de l'auteur, le titre complet, l'éditeur, le lieu et la date d'édition. Cependant, en combinant les différents descripteurs, l'historien imaginaire ou entêté arrivera à identifier l'œuvre et parfois même l'édition précise que le savant chirurgien avait en sa possession.

### *Questions de méthode*

Le but de cette étude est de reconstituer une bibliothèque dispersée, dont aucun exemplaire n'a été retrouvé à ce jour, et dont l'unique témoin qu'il faut faire « parler » est un répertoire sommaire établi par un fonctionnaire, certes instruit, mais étranger au domaine qu'il aborde. La première démarche à effectuer est d'éditer cette liste telle qu'elle se présente dans le registre du notaire. La deuxième est d'identifier chaque titre.

Concrètement, nous transcrivons les quatre vingt-quatre items, en caractères gras, en respectant la numérotation originale, l'orthographe et la mise en page<sup>23</sup>. Après chaque titre, nous proposons une identification. Si l'œuvre est relativement facile à identifier, déterminer l'édition précise est par contre plus délicat, car la plupart de ces ouvrages ont connu plusieurs éditions. Comment dès lors opérer un choix ? La règle que nous avons suivie a été de privilégier l'édition dont le titre était identique ou le plus proche possible de celui fourni par l'inventaire.

Les catalogues imprimés ou en ligne des grandes bibliothèques européennes et américaines ainsi que les bibliographies spécialisées<sup>24</sup>

<sup>22</sup> Les n° 34 et 44 et 50.

<sup>23</sup> Le changement de ligne est indiqué par une barre oblique et le changement de page par une barre oblique précédée et suivie de trois points.

<sup>24</sup> Entre autres, GARRISON-MORTON, *Morton's Medical Bibliography. An annotated Check-list of Texts Illustrating the History of Medicine*, 5<sup>e</sup> éd., Cambridge, 1991 ; la

80

Catalogue des livres tant de  
 chirurgie médecine que pharmacie  
 appartenant à feu le sieur Lambert  
 Gobry Docteur en médecine &c.

Lequels il est filleg au sieur Mathias Godehenne  
 son petit fils par son testament fait le vingtième  
 febv<sup>r</sup> 1729. pardevant Nicolas Joseph Lambinon et  
 qualifié de Notaire, et des témoins, y dénommez.

Ledit catalogue fait aujourd'hui 25<sup>e</sup> mars 1729  
 par ledit Notaire Lambinon, et en présence des  
 témoins embas dénommez, à la requisition de la  
 D<sup>lle</sup> Marie Gobry épouse à monsieur Mathias Anthoine  
 Godehenne - Capitaine Lieutenant dans les troupes de Sa  
 M<sup>te</sup> de Holslein Gotthorp &c.

Comme S'ensuit - Les Nombres -  
 = Suivants = Sçavoir =

- 1<sup>e</sup> La virgule Recogues combattues et abbattues de  
 Saisis de traite des plaies mortelles de des.
- 2 - Enchiridion de livres portables pour les  
 chirurgiens
- 3 - Sympathia Septem Metallorum ac Septem  
 Selectiorum liquorum ad planetas
- 4 - chirurgie française
- 5 - l'art de guérir les maladies vénériennes Tom. 1<sup>er</sup>
- 6 - l'art de guérir les mêmes maladies vénériennes Tom. 2<sup>e</sup>

Fig. 1 Archives de l'État à Liège, Notaire Lambinon, N.J. [9.9.1727-11.4.1731], 2 avril 1729.

nous ont permis de résoudre la plupart des énigmes bibliographiques. Trois d'entre elles n'ont pas pu être identifiées, parce que la page de titre manque (n° 44 et probablement n° 50), ou que le titre est trop général (n° 17).

Une fois la bibliothèque reconstituée, on s'efforcera de dégager ses lignes de forces, ses particularités, voire ses singularités. Ultérieurement, la comparaison de cette bibliothèque avec d'autres inventaires contemporains nous permettra de mieux connaître le milieu médical liégeois à l'aube du siècle des Lumières.

**Catalogue des livres tant de / chirurgie medecinne que pharmacie / appartenant à feu le sieur Lambert Goby Docteur en medecinne &ca /**

**1. *La verolle recognuë combatue et abbatue &ca / suivis du traité des playes mousquetades!***

PLANIS CAMPY, David de<sup>25</sup>, *La Vérolle recogneue, combatue et abbatue sans suer, et sans tenir chambre, avec tous ses accidents [...] ou est adjousté l'antidotaire vénérien, Traicté des playes faites par les mousquetades. Ensemble la vraye methode de les guerir. Avec la refutation des erreurs qui s'y commettent, tant en leur theorie, que pratique*, Paris, N. Bourdin, 1623.

*Bibliotheca bibliographica Aureliana*; J. FERGUSON, *Bibliotheca chemica : a catalogue of the alchemical, chemical and pharmaceutical books in the collections of the late James Young of Kelly and Durris*, Glasgow, 1906; A. CAILLET, *Manuel bibliographique des sciences psychiques ou occultes*, 3 vol., Paris, 1912; K. SUDHOFF, *Bibliographia Paracelsica. Besprechung der unter Hohenheims Namen 1527-1893 erschienenen Druckschriften*, Graz, 1958.

<sup>25</sup> David de Planis Campy, dit l'Edelphe (1589 - c. 1644) fut un des plus fervents adeptes des doctrines de Paracelse. Chirurgien ordinaire et conseiller de Louis XIII, il est l'auteur de nombreux traités d'alchimie et de médecine spagyrique. FERGUSON, II, 204-205.

2. *Enchiridion ou Livret portatif pour les chirurgiens /*

CHAUMETTE, Antoine<sup>26</sup>, *Enchiridion, ou Livret portatif pour les chirurgiens. Contenant en bref les remedes tant universels que particuliers des maladies externes. Ausquels est adiousté de nouveau une methode tres approuvee pour guerir la verole. Le tout composé par M. Antoine Chalmetee chirurgien tresexpert, & de nouveau fidelement traduit de Latin en François*, Lyon, pour Loys Cloquemin, 1571<sup>27</sup>, *impr. François Perrin à Genève.*

3. *Symphathia septem metallorum ac septem / selectorum lapidum ad planetas /*

SCUDALUPIS, Petrus Arlensis de<sup>28</sup>, *Symphathia septem metallorum ac septem selectorum lapidum ad planetas D. Petri Arlensis de Scudalupis Presbyteri Hierosolimitani*, Paris, Ch. Sevestre & David Gillius et J. Petitpas, 1610<sup>29</sup>.

<sup>26</sup> Antoine Chaumette, latinisé en Chalmeteus, et fréquemment retraduit en Chalmetée, naquit à Vergesac en Velay et décéda après 1560. Il étudia la chirurgie à Montpellier et la médecine à Paris, et exerça au Puy. L'*Enchiridion* rédigé en latin connut de très nombreuses éditions et des traductions en français, italien et flamand. L. DULIEU, *La médecine à Montpellier*, t. II. *La Renaissance*, Avignon, 1979, 199-200.

<sup>27</sup> Autres éditions chez le même en 1572 et 1578, et Lyon, Jean-Antoine Huguetan, 1609.

<sup>28</sup> Petrus de Scudalupis, originaire d'Arles, prêtre de Jérusalem, vécut au XVI<sup>e</sup> siècle. Il est connu par ce seul ouvrage où il traite des vertus magiques de quelques pierres en relation avec l'astrologie. FERGUSON, II, 26-27 et 184; L. THORNDIKE, *A History of Magic and Experimental Science*, VI, New York, 1941, 301-302.

<sup>29</sup> L'œuvre de Scudalupis fut imprimée en 1610 à la suite du *Speculum lapidum* de Camillo LEONARDI. Elle débute à la p. 245, précédée d'un feuillet blanc et d'une page de titre séparée. Comme le notaire ne mentionne pas le *Speculum*, on pourrait supposer que la première œuvre était absente.

4. *Chirurgie françoise* /

DALECHAMPS, Jacques<sup>30</sup>, *Chirurgie françoise, recueillie par M. Jacques Dalechamps [...] avec plusieurs figures des instrumens nécessaires pour l'opération manuelle, et depuis augmentée d'autres annotations sur tous les chapitres, ensemble de quelques traictez des opérations de chirurgie, facilitées et éclaircies par M. Jean Girault [...] avec les figures des instrumens de chirurgie par luy inventées*, Paris, O. de Varennes, 1610<sup>31</sup>.

5. *L'art de guérir les maladies vénériennes tom. 1* /

6. *L'art de guérir les mêmes maladies vénériennes tom. 2* / .../...

7. *L'art de guérir les dites maladies vénériennes tom. 3* /

BLEGNY, Nicolas de<sup>32</sup>, *L'art de guérir les maladies vénériennes, expliqué par les principes de la nature et des mécaniques*, 2<sup>e</sup> édition en 3 volumes in-12, Paris, chez l'auteur, 1677-1679<sup>33</sup>.

<sup>30</sup> Jacques Dalechamps (Caen, 1513 - Lyon, 1588), médecin, botaniste et philologue. Il étudia la médecine à Montpellier et pratiqua la médecine à Lyon, de 1552 à 1588. Outre une *Chirurgie* en français, on lui doit un *Traité sur la peste* et une *Histoire des plantes* en latin. Il a édité le *De morbis acutis* de Caelius Aurelianus. Il est aussi l'auteur de traductions et de commentaires de Pline, de Galien et de Paul d'Egine. C. GILLISPIE, *Dictionary of Scientific Biography*, 3 (1981), 533-534.

<sup>31</sup> Autre possibilité: GUILLEMEAU, Jacques, *La chirurgie françoise recueillie des anciens medecins et chirurgiens*, Paris, N. Gilles, 1594. A noter ici la présence de l'article «La» qui ne figure pas dans l'inventaire, et qui nous fait supposer qu'il ne s'agit pas de cette œuvre.

<sup>32</sup> Nicolas de Blegny (c. 1652-1722) est un personnage très controversé. Sans avoir fréquenté aucune université, il exerça la chirurgie et la médecine, et réussit même à se faire nommer chirurgien ordinaire de la Reine en 1678 et médecin ordinaire du Roi en 1687. A son sujet, voir aussi les n° 40, 43 et 73, et les notes y afférentes.

<sup>33</sup> Autres éditions en trois volumes, La Haye, Pierre Hagen, 1683; Amsterdam, Abraham de Hoogenhuysen, 1696; La Haye, Henry Van Bulderen, 1696; Paris, B. Girin, 1698.

8. *Aphorismes d'Hippocrate traduits en françois tome 1 /*

9. *Aphorismes d'Hippocrate tome 2 /*

*Aphorismes d'Hippocrate*<sup>34</sup>, traduits en françois, avec des explications physiques et des annotations curieuses, Paris, E. Michallet, 1685, 2 vol. in-12.

10. *Nouvelle description anatomique de toutes / les parties du corps humain /*

BOURDON, Aimé<sup>35</sup>, *Nouvelle Description anatomique de toutes les parties du corps humain et de leurs usages, avec le cours de toutes les humeurs, sur le principe de la circulation et conformément aux nouvelles découvertes. Le tout présenté au naturel sur plusieurs grandes tables [...]* par Arné Bourdon, Cambrai, l'auteur, 1679<sup>36</sup>.

11. *Traité des médicaments &a /*

TAUVRY, Daniel<sup>37</sup>, *Traité des médicamens et la manière de s'en servir pour la guérison des maladies [...]* avec les formules pour la composition des médicamens, Paris, E. Michallet, 1691<sup>38</sup>.

<sup>34</sup> Hippocrate de Cos (460-377/359 A.C.). Médecin grec sous le nom duquel on conserve environ soixante traités, mais dont quelques-uns seulement peuvent lui être attribués avec certitude. Avec Galien, il est le maître à penser de la médecine occidentale jusqu'au XVIII<sup>e</sup> siècle. Le « serment d'Hippocrate » que prêtent les futurs médecins perpétue sa mémoire.

<sup>35</sup> Aimé Bourdon, médecin français, né à Cambrai en 1636 et mort en 1706.

<sup>36</sup> Deuxième édition : Paris, L. d'Houry, 1683. Goby possède aussi la troisième édition, voir n° 15.

<sup>37</sup> Daniel Tauvry, né à Laval en 1669 et mort en 1701. Docteur en médecine d'Angers; docteur-régent de la Faculté de médecine de Paris en 1697 et membre associé de l'Académie des Sciences en 1699.

<sup>38</sup> Deuxième édition, Paris, Michallet, 1695. Il existe des éditions postérieures, en 1699, 1712, 1715, 1719-1720, 1722, mais elles se présentent en deux volumes, ce qui n'est pas le cas ici.

12. *La description des nouveaux fourneaux / philosophiques /*

GLAUBER, Johann Rudolph<sup>39</sup>, *La Description des nouveaux fourneaux philosophiques. Ou Art distillatoire, par le moyen duquel sont tirez les Esprits, huiles, fleurs et autres médicaments : par une voye aisée et avec grand profit, des végétaux, animaux et minéraux. Avec leur usage tant dans la Chymie, que dans la Médecine, mis en lumière en faveur des amateurs de la vérité par Jean Rudolphe Glauber et traduit en nostre langue par le sieur Du Teil*, Paris, T. Jolly, 1659<sup>40</sup>.

13. *Le miroir de la beauté et santé corporelle, /*

GUYON, Louis (sieur de La Nauche)<sup>41</sup>, *Le miroir de la beauté et santé corporelle, contenant toutes les difformités, maladies, tant internes qu'externes, qui peuvent survenir au corps humain, par M. Loys Guyon, sieur de La Nauche*, Lyon, C. Morillon, 1615<sup>42</sup>.

14. *Joannis Braceschi Brixiani de / alchemia dialogi duo & a /*

BRACESCO, Giovanni<sup>43</sup>, *Joannis Braceschi Brixiani De Alchemia. Dialogi Duo nunquam ante hac conjunctim sic editi, correcti, & emaculati*,

<sup>39</sup> Johann Rudolph Glauber (Karlstadt, 1603-1604 – Amsterdam, 1670). Auto-didacte, philosophe hermétiste, il fut un expérimentateur de génie. Son laboratoire d'Amsterdam était célèbre. Il inventa des fourneaux de distillation qui permettaient d'obtenir des hautes températures. L'un d'eux, probablement le premier du genre, était équipé d'une cheminée. Il est l'inventeur d'un *sal mirabile* (sulfate de soude), toujours connu aujourd'hui sous le nom de « sel de Glauber ». Il lui attribuait la propriété de guérir de nombreuses maladies, dont le scorbut. FERGUSON, I, 322-330; CAILLET, II, 168-173; C. GILLISPIE, *DSB*, 5 (1981), 419-423.

<sup>40</sup> L'original latin sortit des presses de Jan Janssonius, à Amsterdam en 1651. Il est considéré comme le plus remarquable ouvrage de chimie du XVII<sup>e</sup> siècle.

<sup>41</sup> Louis Guyon, seigneur de la Nauche, naquit à Dôle et y mourut en 1630. Médecin érudit qui connaissait le grec, le latin et l'hébreu et plusieurs langues européennes, il pratiqua à Uzerche.

<sup>42</sup> Autre édition : Lyon, A. Chard, 1625.

<sup>43</sup> Giovanni Bracesco est né à Brescia vers 1481. Il consacra toute sa vie à l'alchimie et tenta de découvrir le secret de longue vie des patriarches. FERGUSON, I, 122-123; L. THORNDIKE, *op. cit.*, V, 545-546.



*praemittuntur Propositiones centum viginti novem idem argumentum compendiosa brevitate complectentes*, Hambourg, J. Naumann & G. Wolff, 1673<sup>44</sup>.

15. *Nouvelle description anatomique troisième édition. /*

BOURDON, Aimé, *Nouvelle Description anatomique de toutes les parties du corps humain et de leurs usages, avec le cours de toutes les humeurs, sur le principe de la circulation et conformément aux nouvelles découvertes. Le tout représenté au naturel sur plusieurs grandes tables*, Paris, L. d'Houry, 1687 (3<sup>e</sup> édition)<sup>45</sup>.

16. *Petri Poterii Galli Andegavensis medici / inter paucos & a /*

POTERIE, Pierre de la<sup>46</sup>, *Petri Poterii Insignes curationes, et singulares observationes centum. In quibus varia morborum genera, eorum egregia propriaque remedia therapeuticaque ratio explicantur*, Cologne, Schmitz, 1616 et 1623.

Ou

*Petri Poterii Opera Omnia Practica & Chymica, cum Annotationibus et additamentis utilissimis pariter ac curiosis Friderici Hoffmanni, Filii, Halensis, Medici Electoralis Brandenburgici, Philosophi & Professoris Medici-*

<sup>44</sup> L'original fut composé en italien et publié à Venise en 1544. La première édition en latin est la suivante: BRACESCO, Giovanni, *De alchemia dialogi duo. Quorum prior, genuinam librorum Gebri sententiam, de industria ab autore celatam, & figurato sermone involutam reteggit, & certis argumentis probat. Alter Raimundi Lullij Maioricani, mysteria in lucem producit. Quibus praemittuntur, propositiones centum viginti novem, idem argumentum compendiosa brevitate complectentes, ex tuscanico idiomate traductae*, Lyon, Godefridus & Marcellus Beringi fratres, 1548 et également à Nuremberg, J. Petreius, 1548. Nous privilégions l'édition de 1673 dont le titre correspond le mieux à l'inventaire.

<sup>45</sup> Lambert Goby en possède une autre édition, voir n° 10.

<sup>46</sup> Pierre de la Poterie ou Potier, médecin spagyriste et alchimiste, originaire d'Angers. Eloigné de l'université de Paris en 1609 pour avoir préconisé des préparations à l'antimoine contre les fièvres, il s'installa à Bologne où il serait mort peu après 1640. On lui attribue des cures remarquables. FERGUSON, II, 219. L. THORNDIKE, *op. cit.*, VII, 527, 538 et VIII, 83-84.

*nae Primarii in Academia Fridericiana. Accessit nova Doctrina de Febribus, ex Principiis mechanicis solide deducta*, Francfort, F. Knoch, 1698<sup>47</sup>.

Ou

*Libri duo de febribus. Insignium curationum et singularium observationum centuriae tres, et pharmacopoea spagirica*, Bologne, J. Montil, 1643.

Ou

*Pharmacopoea spagirica. Id est, nova et inaudita rariora et efficacissima ad gravissimos quosque morbos remedia conficiendi ratio. Una cum duabus centuriis curationum mirabilium et observationum insignium*, Cologne, M. Smitz, 1624.

17. *Cinqz livres de chirurgie liés ensemble scavoir / 1. des bandages – 2. des fractures / 3. des luxations avec une apologie touchant / les harquebousades – 4. des morsures et piqueures / venimeuses – 5. des gouttes /*

*Voir ci-dessous*

18. *L'histoire des plantes*<sup>48</sup> /

FUCHS, Leonhart<sup>49</sup>, *L'Histoire des plantes, mis en commentaires par Leonhart Fuschs et nouvellement traduit de latin en françoys, avec vraye observation de l'auteur*, Lyon, B. Arnoullet, 1550<sup>50</sup>.

<sup>47</sup> Lyon, J.A. Huguetan, 1645 et 1653; Francfort, Stockius, 1666.

<sup>48</sup> En raison de la présence du «L» dans le titre, nous ne retenons pas DODOENS, Rembert, *Histoire des plantes*, Anvers, J. Loe, 1557, TOURNEFORT, Joseph Pitton de, *Histoire des plantes qui naissent aux environs de Paris*, Paris, Impr. Royale, 1698 et Paris, J. Musier, 1725 ni VILLE, Jean-Baptiste de, *Histoire des plantes de l'Europe*, Lyon, J.B. de Ville, 1671 (et nombreuses rééditions).

<sup>49</sup> Leonhart Fuchs (Wemding 1501-Tübingen 1566), philologue et médecin, il est un des plus éminents botanistes allemands de la Renaissance. Professeur de médecine à Ingolstadt et à Tübingen, il acquit une réputation internationale dans le traitement de la lèpre. Il publie à Bâle en 1542 une *Historia stirpium* où il décrit quatre cents plantes indigènes d'Allemagne et cent plantes étrangères. Cet herbier illustré de magnifiques gravures, fut abondamment édité et traduit. A. ARBER, *Herbals. Their origin and Evolution. A Chapter in the History of Botany 1470-1670*, 2<sup>e</sup> éd., Cambridge, 1953, 64-70.

<sup>50</sup> Autres éditions: Lyon, G. Rouillé, 1558; Lyon, Pesnot, 1575.

17.

**Auteur(s)** : Paré, Ambroise

**Titre(s)** : Cinq livres de chirurgie. 1. Des bandages. 2. Des fractures. 3. Des luxations, avec une apologie touchant les harquebousades. 4. Des morsures et piqueures venimeuses. 5. Des gouttes. Par Ambroise Paré,... [Texte imprimé]

**Publication** : Paris : A. Wechel, 1572

**Description matérielle** : In-8° , pièces limin., 472 p., titre avec encadr. gr., portrait et fig.

Ou

LINOCIER, Geoffroy<sup>51</sup>, *L'Histoire des plantes, traduite du latin en françois [...] à laquelle sont adjoustées celles des simples aromatiques, animaux à quatre pieds, oiseaux, poissons, serpens, ensemble les distillations*, Paris, C. Macé, 1584; 2<sup>e</sup> éd. chez le même en 1620.

19. *Pauli Barbette med. doct. Et practici quondam/ amstelod. celeberrimi opera chirurgico- anatomica /*

BARBETTE, Paul<sup>52</sup>, *Pauli Barbette med. Doct. Et practici [...] Opera chirurgico-anatomica ad circularem sanguinis motum aliaque recentiorum inventa accommodata. Accedit in hac editione de peste tractatus, observationibus illustratus*, Leyde, ex officina Hackiana, 1672<sup>53</sup>.

20. *Les Elements de chymie de maistre Jean Beguin / ausmosnier du Roy / .../...*

BEGUIN, Jean<sup>54</sup>, *Les Elemens de Chymie de M. Jean Beguin Aumosnier du Roy. Reveuz, notez, expliquez, & augmentez, par I.L.D.R.B.I.C.E.M.*<sup>55</sup> *En ceste derniere Edition ont esté adioustées plusieurs explications obmises aux precedentes Impressions, & plusieurs preparations de remedes tirés de la derniere Edition Latine*, Lyon, C. La Riviere, 1655<sup>56</sup>.

<sup>51</sup> Geoffroy Linocier, humaniste, médecin et naturaliste français, né à Tournon au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle et mort après 1620. Son *Histoire des plantes* a été composée à partir des ouvrages de Leonhart Fuchs et de Pier-Andrea Mattioli.

<sup>52</sup> Paul Barbette, praticien d'Amsterdam au XVII<sup>e</sup> siècle. Disciple de François Le Boé, alias Sylvius, il prônait une thérapeutique basée sur la sudation et il blâmait les saignées.

<sup>53</sup> Réédition à Amsterdam, J.M. Lucas, 1677. Voir aussi n° 76.

<sup>54</sup> Jean Beguin (Lorraine, c. 1550 - c. 1620), aumônier d'Henri IV. Il étudia la chimie et la pharmacie avant de s'installer à Paris. Il y ouvrit une école où il enseignait la chimie, la pharmacie et la métallurgie. Sa réputation d'enseignant était considérable. On lui attribue la découverte de plusieurs substances, notamment l'acétone. FERGUSON, I, 93-94; C. GILLISPIE, *DSB*, I (1981), 571-572.

<sup>55</sup> Initiales de Jean Lucas du Roi, Baccal. Iuris Can. et Med.

<sup>56</sup> Autres éditions: Lyon, P. Rigaud et E. Michalet, 1658; Rouen, 1660; Lyon, C. Chancey, 1665.

21. *La médecine aisée par mr Le Clerc conseil : / médecin du Roy /*

LECLERC, Charles-Gabriel<sup>57</sup>, *La médecine aisée, contenant plusieurs remèdes faciles et expérimentez pour toute sorte de maladies internes et externes, avec une petite pharmacie commode et facile à faire à toute sorte de personnes*, Paris, E. Michallet, 1696<sup>58</sup>.

22. *L'oconomie chirurgicale pour le rhabillage / des os du corps humain /*

FOURNIER, Denis<sup>59</sup>, *L'Oconomie chirurgicale pour le rhabillage des os du corps humain contenant l'ostéologie, la nozéostologie et l'apocatas-tostéologie ou la science et le discours des os, de leurs maladies, de leurs remèdes. Réduite et mise en pratique par D. Fournier, maistre chirurgien juré à Paris*, Paris, François Clouzier et Sébastien Cramoisy, 1671.

23. *Realdi Columbi Cremonensis in almo gimnasio / romano anato-mici celeberrimi /*

COLOMBO, Realdo<sup>60</sup>, *Realdi Columbi Cremonensis in almo Gymnasio Romano Anatomici celeberrimi. De Re anatomica libri XV*, Venise, N. Bevilacqua, 1559<sup>61</sup>.

<sup>57</sup> Charles-Gabriel Leclerc, médecin et chirurgien de Montpellier. Il fut conseiller et médecin ordinaire de Louis XIV.

<sup>58</sup> Autres éditions : Paris, L. d'Houry, 1719 et 1726.

<sup>59</sup> Denis Fournier, chirurgien français né à Lagny au début du XVII<sup>e</sup> siècle et mort en 1683. Il se distingua par l'invention de prothèses.

<sup>60</sup> Realdo Colombo (Crémone, 1516-1559). En 1543, il succéda à André Vésale à Padoue, puis il enseigna l'anatomie à Pise et à Rome. Les nombreuses dissections qu'il effectua sur des cadavres humains et des chiens vivants lui permirent de compléter l'œuvre de Vésale. On attribue à Colombo la priorité de la démonstration du système circulatoire cardio-pulmonaire. M.D. GRMEK & R. BERNABEO, « La machine du corps » dans *Histoire de la pensée médicale en Occident*. II. *De la Renaissance aux Lumières*, s.d. M.D. GRMEK, Paris, 1997, 14-15 et 20. GARRISON-MORTON, 378.1.

<sup>61</sup> Autres éditions : Paris, A. Gillius, 1562 ; Paris, A. Wechel, 1562 ; Francfort, J. Wechel, 1590 ; Francfort, P. Fischer, 1593 et 1598.

24. *Pauli Aeginetae de re medica liber primus /*

PAUL D'EGINE<sup>62</sup>, *Pauli Aeginetae Opus de re medica, nunc primum integrum latinitate donatum, per Ioannem Guinterium Andernacum*, Paris, S. de Colines, 1532<sup>63</sup>.

25. *Henrici Regii Ultrajectini fundamenta phisices. /*

REGIUS, Henri DUROY<sup>64</sup>, dit Henricus, *Henrici Regii Ultrajectini Fundamenta phisices*, Amsterdam, L. Elzevier, 1646.

26. *Henrici Regii Ultrajectini medicinae liber IV: / editio secunda /*

REGIUS, Henri DUROY, dit Henricus, *Medicinae libri IV [...] Praxis medica, medicationum exemplis demonstrata. Editio secunda*, Utrecht, T. ab Ackersdijck et G. a Zijll, 1657.

27. *Pharmacopée roijalle galénique et chijmique / par Moijse Charas. tome second /*

CHARAS, Moïse<sup>65</sup>, *Pharmacopée royalle galénique et chymique, par Moïse Charas*, Paris, L. d'Houry, 1682<sup>66</sup>.

<sup>62</sup> Paul d'Egine, médecin alexandrin du VII<sup>e</sup> siècle. Il composa une vaste encyclopédie médicale en sept livres, qui est sa seule œuvre conservée. Le livre VI, consacré à la chirurgie, est sa contribution la plus originale. C. GILLISPIE, *DSB*, 10 (1981), 417-419.

<sup>63</sup> Autres éditions, Cologne, Soter, 1534; Venise, Arrivabene, 1542; Lyon, G. Rouillé, 1589.

<sup>64</sup> Henricus Regius (1598-1679), cartésien, docteur en médecine, professeur de botanique et de médecine à Utrecht, à partir de 1638. Plus tard, il se vit également chargé de l'enseignement de la chirurgie et de l'anatomie. Ses ouvrages ont été abondamment utilisés dans l'enseignement universitaire aux XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles. Les planches gravées ont fait l'objet de tirages séparés vendus aux étudiants pour illustrer leurs cours.

<sup>65</sup> Moïse Charas (Uzès, 1608-Paris, 1698), apothicaire du Roi, enseigna la chimie au Jardin des Plantes. La Révocation de l'Edit de Nantes l'obligea à quitter la France pour l'Angleterre, puis pour la Hollande et l'Espagne. Il se convertit, revint en France, et entra à l'Académie des Sciences en 1692. CAILLET, I, 324-325; FERGUSON, I, 151-152.

<sup>66</sup> Deuxième édition en 2 volumes in-8°. L'ouvrage a connu de nombreuses éditions, dont Paris, L. d'Houry, 1691; Lyon, 1693; Lyon, Frères Bruyset, 1753. La première édition, sans toison, date de 1676. A noter que le tome I, déclassé, figure au n° 60.

28. *Practica medicinalis, Do. Leonelli Faventini / de victoriis medici  
& a /*

VETTORI, Leonello<sup>67</sup>, *Practica medicinalis Do. Leonelli Faventini de Victoriis. Liber de medendis morbis membrorum omnium totius corporis humani, nunquam antea in lucem aeditus. Hoc opus novum et vota studiosorum diutius remoraretur, in salutem male habentium orbi communicavit*, Ingolstadt, A. Weissenborn, 1545<sup>68</sup>.

29. *L'anatomie du corps humain, avec ses maladies / et les remèdes  
pour les guérir /*

[DE SAINT-HILAIRE]<sup>69</sup>, *L'Anatomie du corps humain. Avec ses maladies, & les remèdes pour les guérir. Nouvelle édition augmentée de plusieurs observations de physique curieuses & recherchées & de figures anatomiques & chimiques. Avec les maladies externes sujettes à la chirurgie, & un grand nombre de remèdes spécifiques, & experimentes*, Paris, Jean Couterot et Louis Guerin, 1684<sup>70</sup>.

30. *De recta curandorum vulnerum ratione / et aliis ejus artis praeceptis libri II Francisco / Arcaeo - & a /*

ARCE, Francisco de<sup>71</sup>, *De recta curandorum vulnerum ratione et aliis ejus artis praeceptis libri II Francisco Arcaeo Fraxinalensi Doctore Medico & Chirurgo auctore. Eiusdem de febrium curandarum ratione*, Anvers, Christophe Plantin, 1574<sup>72</sup>.

<sup>67</sup> Leonello de Vettori, alias Leonellus Faventinus de Victoriis (Faenza, 1450 - Feltre, 1520). Docteur en médecine de l'université de Bologne. Il y enseigne la logique, la philosophie et la médecine. Sa *Practica medicinalis* est fortement influencée par la médecine arabe.

<sup>68</sup> Nombreuses éditions lyonnaises : J. et F. Frellonius, 1546; A. Vincentius, 1546 et 1554; A. de Harsy, 1574; J. Lertotius, 1593. Une édition à Venise, V. Valgrisius, 1546.

<sup>69</sup> Ne figure pas dans les dictionnaires biographiques.

<sup>70</sup> Première partie d'un ouvrage en deux volumes. La deuxième partie est décrite au n° 66. Autres éditions : Paris, Jean Couterot, 1680; Paris, B. Girin, 1698; Paris, J. Couterot, 1698.

<sup>71</sup> Francisco de Arce, médecin espagnol, né vers 1493 à Frenegal et décédé en 1573.

<sup>72</sup> Autre édition, Amsterdam, P. Vanden Berge, 1658.

31. *Trois livres appartenant aux infirmités / et maladies des femmes /*

LIEBAULT, Jean<sup>73</sup>, *Trois livres appartenans aux infirmités et maladies des femmes. Pris du latin de M. Jean Liebaut docteur medecin a Paris, & faicts françois*, Lyon, Jean Veyrat, 1598<sup>74</sup>.

32. *La Roijalle chymie de Crollius /*

CROLL, Oswald<sup>75</sup>, *La Royalle Chymie de Crollius, traduite en françois par J. Marcel de Boulenc*, Lyon, P. Drouet, 1624 et 1627<sup>76</sup>.

33. *Liber IV. practicae medicinae de mulierum / et infantium mor-  
tis [sic] /*

SENNERT, Daniel<sup>77</sup>, *Liber IV. Practicae Medicinae de mulierum et infantium morbis*, Wittemberg, 1632<sup>78</sup>.

<sup>73</sup> Jean Liébault (Dijon, c. 1535 - Paris, 1596), médecin et agronome. Auteur de nombreux ouvrages de médecine. Gendre de Charles Estienne, il traduit en français et révisa son traité d'économie rurale *Praedium rusticum* sous le titre *L'agriculture et la maison rustique*, ouvrage qui connut un immense succès.

<sup>74</sup> Autres éditions : Paris, 1582 ; Rouen, Raphaël du Petit Val, 1609. L'ouvrage latin de Jean Liébault est en grande partie une compilation de Giovanni MARINELLI, *Medicine pertinenti alle infermità delle donne*.

<sup>75</sup> Oswald Croll (Wetter, près de Marbourg, 1580 - Prague, 1609), adepte fervent de Paracelse. Il étudia à Marbourg et Heidelberg, et fut premier médecin du prince Christian I<sup>er</sup> d'Anhalt-Bernburg. FERGUSON, I, 185-187 ; CAILLET, I, 404 ; C. GILLISPIE, *DSB*, 3 (1981), 471-472.

<sup>76</sup> Paris, Henault, 1633 ; Rouen, J. Berthelin, 1634 ; Rouen, J. Osmont, 1634. L'original latin, qui est considéré comme l'ouvrage classique d'iatrochimie, porte le titre de *Basilica chymica* et fut publié à Francfort en 1608. Il est divisé en trois parties : une discussion des doctrines de Paracelse, un traité de pharmacie et de thérapeutique et un traité des signatures. Il connut un vif succès dont témoignent ses nombreuses rééditions et traductions.

<sup>77</sup> Daniel Sennert (Breslau, 1572 - Wittemberg, 1637). Il occupa la chaire de médecine de Wittemberg de 1602 à 1637. Médecin éclectique, il tente de concilier le galénisme et le paracelsisme. Il conserve la théorie des humeurs des Anciens mais admet l'importance de la chimie dans les médicaments nouveaux. FERGUSON, II, 371-373 ; A.G. DEBUS, « La médecine chimique » dans *Histoire de la pensée médicale*, op. cit., II, 47.

<sup>78</sup> Autre édition sous un titre légèrement différent : *Practicae liber quartus auctore Danielo Sennerto cum tractatu de infantium morbis ejusdem auctoris*, Lyon, P. Ravaud, 1633.



CE QUE M. IOBERT A  
 FAIT OVRE SA NOUVELLE  
 TRADUCTION, ET FOVREY  
 du sien en reconnoissant la Chi-  
 rurgie de M. GUY de  
 CHAULIAC.



*Correction tres diligente,  
 et acquise d'une infini-  
 te d'erreurs, commises  
 premierement par ceux  
 qui l'ont esteinte de la main  
 Et depuis par les Impri-  
 mures, ou autres qui l'ont  
 corrompue, en y faisant la  
 correction.*

1. Catalogue de environ cent autheurs, lesquels M. Guy cite, au dequels il prend son & resmoignage.
2. Les titres de l'ouvrage, avec leurs, contre & la marge, par heures & chapitres, qui surpassent le nombre de trois mille & trois cens.
3. Explication des termes plus obscurs, lesquels M. IOBERT a voulu retenir, pour estre fort familiers aux anciens auteurs, & de M. Guy. Et sont lesdits termes divisez par classes. L'une est des termes Anatomiques, & autre des Pathologiques. La troisième



*Le peintre & le graveur representent fort bien  
 de sa face les traits, mais ils s'ont cover mieux  
 par es plumes exprimer. Et mettrois sous nos yeux  
 l'image de son ame, ou il ne manque rien.*

Guéhard Doct. Medecin de Montpellier.

Fig. 2 n° 34 - GUY DE CHAULIAC, La Grande Chirurgie, Rouen, 1632. Coll. Université de Liège, cote 23109 A.



34. *Ce que M. Joubert at fait outre sa nouvelle / traduction, et fourny du sien / .../...*

GUY DE CHAULIAC<sup>79</sup>, *La grande chirurgie de M. Guy de Chauliac, médecin très fameux de l'Université de Montpellier, composée l'an de grace 1363. Restituée par M. Laurens Ioubertv<sup>80</sup>, médecin ordinaire du Roy, & du Roy de Navarre, premier docteur régent stipendié, chancelier et Iuge de ladite Université. Voyez au prochain feuillet, ce que M. Ioubert a fait outre sa nouvelle traduction & fourny du sien en recognoissant cet œuvre*, Rouen, Romain de Beauvais, 1632<sup>81</sup>.

35. *La grande chirurgie de Philippe Aoreole / Theophraste Paracelse /*

PARACELSE (BOMBAST VON HOHENHEIM, Philippe, Aureole, Théophraste<sup>82</sup>, dit), *La grande chirurgie de Philippe Aoreole Theophraste Paracelse, grand médecin et philosophe allemands. Traduite en François de la version latine de Iosquin d'Alhem et illustrée d'amples annotations Par M. Claude Dariot*, Lyon, A. de Harsy, 1603.

<sup>79</sup> Guy de Chauliac (Chauliac, c. 1290 – Lyon, 1367-70), étudia à Toulouse, Montpellier et Bologne, et fut médecin de trois papes d'Avignon, Clément VI, Innocent VI et Urbain V. Il acheva sa *Grande chirurgie* en 1363. Son traité eut un immense succès. Considéré comme le guide par excellence du chirurgien, on l'appelait familièrement le « guidon », jeu de mots sur son prénom. L. DULIEU, *La médecine à Montpellier*, t. I. *Le Moyen-Age*, Avignon, 1975, 275; C. GILLISPIE, *DSB*, 3 (1981), 218-219.

<sup>80</sup> Laurent Joubert (Valence 1529-Montpellier 1582). Etudiant, professeur et chancelier de l'Université de Montpellier. Médecin ordinaire d'Henri IV. Il est l'auteur de nombreux ouvrages médicaux.

<sup>81</sup> Nombreuses éditions de 1579 à 1659. L'ouvrage a perdu sa page de titre, car le notaire cite les premiers mots du second feuillet.

<sup>82</sup> Paracelse (Einsiedeln 1493-Salzburg 1541), une des personnalités les plus controversées de la science moderne. Il s'inscrit violemment contre la médecine universitaire dominée par l'aristotélisme et le galénisme. Il rédigea ses ouvrages en allemand à l'intention de ceux qui, à l'inverse des médecins, ne connaissent pas le latin. Il insiste sur l'importance de l'expérience. On lui doit l'introduction des remèdes chimiques dans la pharmacopée. Sa réputation en matière de guérison de maux incurables lui assura un vif succès posthume, particulièrement auprès des chirurgiens et apothicaires. FERGUSON, II, 168-174; A.G. DEBUS, « La médecine chimique » dans *Histoire de la pensée médicale, op. cit.*, II, 39-45.

*36. Observations diverses sur la sterilité, perte / du fruit, foecundité accouchements, et / maladies des femmes & a /*

BOURGEOIS, dite BOURSIER, Louise<sup>83</sup>, *Observations diverses sur la stérilité, perte de fruit, foecundité accouchements et maladies des femmes et enfants nouveaux naiz, amplement traittés et heureusement pratiquées par L. Bourgeois, dite Boursier, sage femme de la Roine*, Paris, A. Sau-grain, 1609.

*37. Corporis humani anatomia /*

VERHEYEN, Philippe<sup>84</sup>, *Corporis humani anatomia in qua omnia tam veterum quam recentiorum anatomicorum inventa methodo nova et intellectu facillima describuntur ac tabulis aeneis repraesentantur, authore Philippo Verheyen*, Louvain, Ae. Denique, 1693<sup>85</sup>.

*38. Essais d'anatomie /*

BEDDEVOLE, Dominique<sup>86</sup>, *Essais d'anatomie où l'on explique clairement la construction des organes et leurs opérations mécaniques selon les nouvelles hypothèses, par \*\*\**, docteur en medecine, Leyde, P. van der Aa, 1686<sup>87</sup>.

<sup>83</sup> Louise Bourgeois, épouse Boursier (1563-1636), sage-femme de Marie de Médicis, épouse d'Henri IV, et d'Anne d'Autriche, épouse de Louis XIII. L'ouvrage connut un grand succès. Il était le *vade-mecum* des sages-femmes de l'époque. GAR-RISON-MORTON, 6145.

<sup>84</sup> Philippe Verheyen, né à Verrebroek (Beveren-Waas) en 1648 et décédé à Louvain en 1710. Il étudia la philosophie à Louvain et la médecine à Leyde. Professeur d'anatomie et de chirurgie à l'Université de Louvain. Son traité d'anatomie fut d'em-blée considéré comme un manuel didactique. Traduit en flamand et en allemand, il connut dix éditions allemandes. *Biographie nationale*, 26 (1936-1938), 644-647.

<sup>85</sup> Autres éditions en latin : Leipzig, Thomas Fritsch, 1699; Louvain, B. Gessari, 1706, et deux éditions en deux tomes à Bruxelles en 1710 et 1712.

<sup>86</sup> Dominique Beddevole († 1692), médecin et naturaliste. Il aurait conquis ses grades à Bâle. Médecin de Guillaume III, il serait mort sur le champ de bataille en Flandre en 1692.

<sup>87</sup> Deuxième édition, Leyde, J. Luchtman, 1695 et 1699; dernière édition, Paris, Laurent d'Houry, 1722.

**39. Recueil des recettes divisé en deux parties /**

[FOUQUET, Marie de Maupeou (vicomtesse de Vaux)] *Recueil de recettes choisies, expérimentées et approuvées*, 1675<sup>88</sup>.

**40. Le temple d'Esculape ouvert pour la révélation / des secrets de médecine tome deuxième /**

BLEGNY, Nicolas de<sup>89</sup>, *Le temple d'Esculape, ou le Dépositaire des nouvelles découvertes qui se font journellement dans toutes les parties de la médecine. Tome II contenant celles qui ont été recueillies durant*

<sup>88</sup> L'ouvrage, édité par Delescure, a pour auteur Madame Fouquet (1590-1681), mère du surintendant Nicolas Fouquet. Cette dame d'une grande charité consacra sa vie à distribuer des remèdes aux pauvres. Ce recueil connut de très nombreuses éditions sous divers titres : *Recueil de recettes où est expliquée la manière de guérir à peu de frais toute sorte de maux. Tant internes, qu'externes inveterez, & qui ont passé jusqu'à présent pour incurables*, Lyon, Jean Certe, 1676, ou *Les remèdes charitables de Mme Fouquet*, ou encore *Recueil de remèdes faciles et domestiques*. Nous supposons que Lambert Goby possédait l'édition de 1675, divisée en deux parties : Première partie *Des recettes contre beaucoup de maladies externes*. Seconde partie *Des recettes contre quelques maladies internes*.

Le recueil de Madame Fouquet appartient à une littérature très répandue à l'époque, destinée à l'origine aux «bienfaiteurs éclairés», c'est-à-dire aux personnes charitables qui prodiguent leurs soins aux indigents. Mais ce type de manuel, qui propose des remèdes bon marché et faciles à se procurer, évite dans bien des cas de devoir recourir à un médecin. D'où son succès auprès d'un large public.

<sup>89</sup> *Le temple d'Esculape* est le deuxième tome d'un mensuel médical lancé par Blegny en 1679 sous le titre *Les nouvelles découvertes sur toutes les parties de la médecine recueillies en l'année 1679* (voir n° 73). Ce journal est le premier du genre et, de ce fait, Blegny est considéré comme le père du journalisme médical. Il se présentait sous la forme de lettres à un médecin de province, et connut un grand succès dans le milieu médical, à la Cour et dans les salons. En 1680, il parut sous le titre *Le temple d'Esculape*. En 1681, le titre fut encore modifié (voir n° 43). Il n'y eut pas de quatrième année, car le journal fut supprimé par un arrêt du Conseil, à la requête de la Faculté de médecine de Paris dont Blegny avait attaqué plusieurs membres. A. HAHN & P. DUMAITRE, *Histoire de la médecine et du livre médical*, Paris, 1962, 259. Sur ce curieux personnage, voir aussi la note 32.

*le cours de l'année 1680 par Nicolas de Blegny, Paris, l'Auther, 1680.*

*41. Nouvelle pratique de chirurgie médicale / et raisonnée /*

ETTMÜLLER, Michael<sup>90</sup>, *Nouvelle pratique de chirurgie médicale et raisonnée avec divers remèdes, et une Dissertation sur l'infusion des liqueurs dans les vaisseaux*, Amsterdam, Jean Aubie, 1691.

*42. Maertini Rulandi Frisingentis Bavari / medici & a /*

RULAND, Martin (père)<sup>91</sup>, *Martini Rulandi Curationum empyricarum et historicarum centuriae decem, quibus adjuncta de novo ejusdem authoris Medicina practica, cum indice rerum omnium uberrimo*, Lyon, P. Ravaud, 1628<sup>92</sup>.

*43. Le temple d'Esculape ouvert pour la révélation / des secrets de medecinne, tome troisième*

BLEGNY, Nicolas de<sup>93</sup>, *Journal des nouvelles découvertes concernant les sciences et les arts qui font parties de la médecine. Tome III contenant toutes celles qui ont été recueillies durant le cours de l'année 1681 par Nicolas de Blegny*, Paris, l'Auther, 1681.

<sup>90</sup> Michael Ettmüller (Leipzig, 1644-1683). Professeur de botanique et de chirurgie à l'Université de Leipzig. Auteur de nombreuses dissertations, il a joui d'une grande renommée. Il fut un des protagonistes de l'injection médicamenteuse intraveineuse. Cette innovation technique du XVII<sup>e</sup> siècle provoqua de nombreuses controverses.

<sup>91</sup> Martin Ruland (père) naquit à Freising en Bavière, en 1532. Fervent paracelsien. Il enseigna la médecine à Lavingen et fut médecin du comte palatin Philip-Ludwig et de l'empereur Rodolphe II. Il mourut à Prague en 1602. FERGUSON, II, 302-303.

<sup>92</sup> Autre édition, Rouen, J. Berthelin, 1650.

<sup>93</sup> Voir ce qui en est dit aux notes 32 et 89.

44. *Des remedes particulieres, de l'office des / magistrats de l'élection de chirurgiens, des / signes de la peste &a. Nz le titre de ce livre est égarez*

Non identifié.

45. *Theophrastus Bombast tomus genuinus septimus /*

PARACELSE (BOMBAST VON HOHENHEIM, Philippe, Aureole, Théophraste, dit)<sup>94</sup>, *Nobilis Clarissimi ac Probatissimi Philosophi & Medici Dn. Aureoli Philippi Theophrasti Bombast ab Hohenheim, dicti Paracelsi, Operum Medico-Chimicorum sive Paradoxorum, Tomus genuinus septimus E Chymicis Secundus, Continens vires, efficacias, & proprietates Rerum Naturalium, & earum quoad Medicinam, praeparationes: Cum multis Alchimicam scientiam secretis spectantibus. Recenter Latine factus, & in usum Asseclarum Novae et Veteris Philosophiae foras datus. De Gradibus. Der Herbarius. De Naturalibus Rebus. De Xylohebeno, Ruptura et Mumia. Liber Principiorum. De Thermis seu Balneis, Francfort, a Collegio Musarum Palthenianarum, 1605*<sup>95</sup>.

46. *Traité des maladies des femmes grosses &a /*

MAURICEAU, François<sup>96</sup>, *Traité des maladies des femmes grosses, et de celles qui sont accouchées, enseignant la bonne et véritable méthode pour bien aider les femmes en leurs accouchemens naturels, et les moyens de*

<sup>94</sup> Voir aussi n° 47 et 56. Sur Paracelse, voir note 82. Jean Huser est le premier éditeur des œuvres complètes de Paracelse à Bâle en 1589-1591 (10 volumes). Toutes les éditions ultérieures – dont celle-ci en onze volumes – se basent sur celle de Huser.

<sup>95</sup> SUDHOFF, n° 270.

<sup>96</sup> François Mauriceau (1637-1709), célèbre obstétricien français, qui pratiqua à l'Hôtel-Dieu à Paris. Il mit au point de nouvelles techniques d'accouchement. C'est lui qui introduisit la pratique d'accoucher sur un lit plutôt que sur la chaise obstétricale. Ses traités connurent de nombreuses éditions et traductions. GARRISON-MORTON, 6147.

*remédier à tous ceux qui sont contre nature, et aux indispositions des enfans nouveau-nés*, Paris, l'Autheur, 1681<sup>97</sup>.

**47. Theophrastus Bombast tomus genuinus decimus /**

PARACELSE (BOMBAST VON HOHENHEIM, Philippe, Aureole, Théophraste, dit)<sup>98</sup>, *Nobilissimi Clarissimi ac Probatissimi Philosophi et Medici Dn. Aureoli Philippi Theophrasti Bombast, ab Hohenheim, dicti Paracelsi Operum Medico-Chimicorum, sive Paradoxorum, Tomus genuinus decimus E Philosophicis vero Tertius, continens Philosophiam Sagacem & Astronomiam Magnam. Recenter Latine factus, & in usum Asseclarum Novae et Veteris Philosophiae foras datus, De Occulta Philosophia. Liber de Imaginibus. Philosophia de discrimine temporum...Liber de fundamento Scientiarum. Libri Decimi Pars Primaria ac Praecipua. Astronomia magna*, Francfort, a Collegio Musarum Palthenianarum, 1605.

**48. Claude Galien de l'usage des parties du corps / humain / .../...**

GALIEN, Claude<sup>99</sup>, *Claude Galien. De l'Usage des parties du corps humain, traduit du grec et latin et mis en bel ordre par questions et*

<sup>97</sup> Il s'agit de la troisième édition. La première édition, qui date de 1668, porte un titre légèrement différent: *Les maladies des femmes grosses*, etc. Ce n'est donc pas celle que possède Lambert Goby. Une 4<sup>e</sup> édition paraît à Paris, L. d'Houry, 1694. A partir de la 5<sup>e</sup> édition, l'ouvrage est en 2 tomes, ce qui ne semble pas le cas ici.

<sup>98</sup> SUDHOFF, n° 273. Voir aussi n° 45 et 56, et la note 82.

<sup>99</sup> Claude Galien (Pergame, 129/130-199/200), a synthétisé le savoir médical de son temps et lui a donné une structure philosophique prise à Aristote, à savoir le système aristotélicien des quatre éléments – terre (froide et sèche), eau (froide et humide), air (chaud et humide), feu (chaud et sec). Comme tout l'univers, le corps humain est composé des quatre éléments auxquels correspondent quatre humeurs la bile noire (froide et sèche), le flegme (froid et humide), le sang (chaud et humide) et la bile jaune (chaude et sèche). La maladie est provoquée par un déséquilibre des humeurs qu'il faut rétablir grâce à des médications présentant une composition élémentaire opposée. Le galénisme imprènera la

*réponses pour la facilité des jeunes étudiants en chirurgie, par A.E.B.D.C., Paris, C. Du Mesnil, 1659.*

**49. Pauli Aeginetae medici insignis opus divinum & a /**

PAUL D'ÉGINE, *Opus divinum, quo vir ille vastissimum totius artis oceanum, Lacinica brevitate, sensibus argutis, merisque aphorismis in epitomen redegit Albano Torino Vitodurensi interprete*, Bâle, A. Cratander & J. Bebelius, 1532.

**50. De l'aluijne chap.I De l'auronne chap. II & a /**

Herbier non identifié<sup>100</sup>.

**51. Lazari Riverii, opera medica omnia, il ij en at deux / pareils livres, separez /**

RIVIÈRE, Lazare<sup>101</sup>, *Lazari Riverii, Consilarii Medici ac Professoris Regii, Opera medica universa quibus continentur I. Institutionum Medicorum,*

médecine universitaire jusqu'au XVII<sup>e</sup> siècle. Voir également C. GILLISPIE, *DSB*, 5 (1981), 227-237.

<sup>100</sup> Il faut prendre ici le terme « herbier » dans son acception ancienne, c'est-à-dire celle de dictionnaire de matière médicale, qui énumère dans l'ordre alphabétique des initiales, des simples végétaux, minéraux et animaux. Pour chaque simple, il fournit une brève description, les synonymes éventuels, ses qualités élémentaires, les maladies qu'il soigne, les produits auxquels on l'associe. Il est généralement illustré, et est destiné à compléter les traités de médicaments composés (réceptaires et antidotaires). C. OPSOMER éd., *Livre des simples medecines. Codex Bruxellensis IV 1024*, Anvers, 1980, t. 2, 11. L'ouvrage semble avoir perdu sa page de titre. On pourrait aussi songer à un manuscrit, mais, dans ce cas, le notaire l'aurait probablement fait remarquer.

<sup>101</sup> Lazare Rivière (Riverius) (Montpellier, 1589-1655). Célèbre professeur de chirurgie et de pharmacie à l'Université de Montpellier à partir de 1620. Défenseur des médicaments chimiques. La *potion antivomitiva de Rivière* figure toujours au *Codex*.

*libri quinque II. Praxeos Medicae, libri septemdecim III. Observationum Medicarum, Centuriae quatuor*, Lyon, A. Cellier, 1671<sup>102</sup>.

**52. Les œuvres d'Ambroise Paré, cons: et premier / chirurgien du Roi /**

PARÉ, Ambroise<sup>103</sup>, *Les Œuvres d'Ambroise Paré, Conseiller, Et Premier Chirurgien Du Roy, Divisées en vingt-sept livres, avec les figures & portraits, tant de l'Anatomie que des instruments de Chirurgie, & de plusieurs Monstres. Reveuz & augmentez par l'Autheur, pour la seconde Edition*, Paris, G. Buon, 1579<sup>104</sup>.

**53. Liber cornucopiae, titulus, Cornuco piae seu / latinae linguae commentarii, locupletissimi / Nicolao Perotto &a /**

PEROTTI, Niccolo<sup>105</sup>, *Cornu copiae, seu latinae linguae commentarii locupletissimi*, Bâle, Curio Valentinus, 1526.

<sup>102</sup> A noter que le titre de cette édition ne contient pas le terme «*omnia*» mais «*universa*». On le trouve bien dans une édition de Venise, mais qui paraît en 1735, après le décès de Goby.

<sup>103</sup> Ambroise Paré (Bourg-Hersent près de Laval, c. 1509-Paris, 1590). Il fait son apprentissage de chirurgie à Laval, puis monte à Paris, à l'Hôtel-Dieu en 1530. Il est chirurgien militaire de 1536 à 1562. Il est nommé premier chirurgien du roi Charles IX en 1562, et ensuite d'Henri III. Il écrit en français, et est donc accessible aux chirurgiens. Il joua un rôle important dans le traitement des blessures par armes à feu, dans les techniques de ligatures des vaisseaux et dans l'invention de prothèses. C. GILLISPIE, *DSB*, 10 (1981), 315-317.

<sup>104</sup> De nombreuses éditions, portant le même titre, pourraient convenir, dont la treizième en 1685. La première édition, de 1575, présente un titre légèrement différent de celui de l'inventaire.

<sup>105</sup> Niccolo Perotti (Sassoferrato, 1429/30-1480), humaniste italien, membre de l'Académie Bessarion, archevêque de Manfredonia et de Siponto et secrétaire apostolique. La première édition de ses commentaires aux auteurs classiques et réflexions étymologiques sur la langue latine parut à Venise en 1489. Ils furent réédités durant tout le XVI<sup>e</sup> siècle.



54. *Touttes les œuvres de Monsr André Du Laurens / sieur des Ferrières &a /*

DU LAURENS, André<sup>106</sup>, *Toutes les Œuvres de M<sup>e</sup> André Du Laurens, sieur des Ferrières recueillies et traduites en françois par M<sup>e</sup> Théophile Gelée, Rouen, Du Petit-Val, 1621*<sup>107</sup>.

55. *De medica materia &a interprete Marcello / Virgilio secretario florentino /*

DIOSCORIDE, Pedanios<sup>108</sup>, *De medica materia libri V. De letalibus venenis, eorumque praecautione et curatione. De cane rabido: deque notis quae morsus ictusve animalium venenum relinquentium sequuntur: deque eorum curatione. Lib. unus Interprete Marcello Vergilio... Eiusdem Marcelli Vergilii in hosce Dioscoridis libros commentarii, doctissimi, in quibus praeter omnigenam variaque eruditione, collatis aliorum interpretum versionibus, suae translationis ex utriusque linguae autoribus certissima adferuntur documenta, morborum praeterea atque humani corporis vitiorum genus omne, quorum subinde meminit Dioscorides, diligentissime explicatur, Cologne, J. Soter, 1529*<sup>109</sup>.

<sup>106</sup> André Du Laurens (Tarascon 1558-1608), promu docteur en médecine en Avignon en 1580, professeur de médecine à Montpellier en 1584, médecin ordinaire d'Henri IV, puis premier médecin du roi en 1603. L. DULIEU, t. II, 331-334.

<sup>107</sup> Autre édition: Rouen, G. Berthelin, 1661.

<sup>108</sup> Pedanios Dioscoride, natif d'Anazarba en Cilicie, fut médecin militaire sous les empereurs Claude et Néron. En 64 P.C., il écrivit en grec un traité *De la matière médicale*, en cinq livres. Ce traité fut traduit au VI<sup>e</sup> siècle en Italie, c'est le *Dioscoride lombard*. Marcellus Virgilius en possédait un manuscrit du IX<sup>e</sup> siècle qu'il éditait (Münich, ms. *Monacensis lat.* 377). L'œuvre de Dioscoride va dominer l'histoire de la pharmacie et donner aux herbiers leur structure traditionnelle durant plus de quinze siècles. Voir également C. GILLISPIE, *DSB*, 4 (1981), 119-123.

<sup>109</sup> Autres éditions: Florence, Haer. Ph. Juntae, 1523; Paris, Simon de Colines, 1537; Venise, 1538.

*56. Theophrastus Bombast tomus genuinus quartus /*

PARACELSE (BOMBAST VON HOHENHEIM, Philippe, Aureole, Théophraste, dit)<sup>110</sup> *Nobilis Clarissimi ac Probatissimi Philosophi & Medici Dn. Aureoli Philippi Theophrasti Bombast, ab Hohenheim, dicti Paracelsi, Operum Medico-Chimicorum, sive Paradoxorum, Tomus genuinus quartus. Agens itidem ut Tertius de Causis, Origine ac Curatione Morborum in specie. Recenter Latine factus, & in usum Asseclarum Novae et Veteris Philosophiae foras datus, De causis Morborum Tartareorum. De Aegritudinibus Amentium. De Contractis. De Hydropisis. De Podagricis. De Caduco Matricis*, Francfort, a Collegio Musarum Palthenianarum, 1603.

*57. L'oeconomie chirurgicale pour le rétablissement / des parties molles du corps humain /*

FOURNIER, Denis, *L'oeconomie chirurgicale pour le restablissement des parties molles du corps humain contenant les principes de chirurgie et un traité méthodique de la garison de la peste et de tous ses accidens par le moyen d'un remède expérimenté, et nouvellement mis en lumière par D. Fournier*, Paris, F. Clouzier, 1671<sup>111</sup>.

*58. De febris libri IV. autore Danielo Sennerto /*

SENNERT, Daniel, *De febris libri IV, auctore Daniele Sennerto. Accessit ad calcem ejusdem de Dysenteria tractatus*, Lyon, J. Lautret, 1627<sup>112</sup>.

<sup>110</sup> SUDHOFF, n° 262. Voir aussi les n° 45 et 47.

<sup>111</sup> Du même auteur, Lambert Goby possède l'ouvrage mentionné au n° 22.

<sup>112</sup> Il pourrait tout aussi bien s'agir de l'édition Paris, Société, 1633 ou Francfort et Wittemberg, 1653. Sur l'auteur, voir note 77.

**59. *Johannis Dolaei med. Doct. I***

DOLÄUS, Johann<sup>113</sup>, *Johannis Dolaei, med. Doctoris, potentissimi Hassiae principis consilarii... Encyclopaedia chirurgica rationalis. In qua omnes affectus externi corporum humanum unquam invasisse observati, tam veterum quam recentiorum inspecie, vero Galenicorum, Paracelsi, Helmontii, Willisii, Sylvii, & Cartesianorum*, Francfort, Fr. Knoch, 1689<sup>114</sup>.

**60. *Pharmacopée Roijalle galénique et chymique I tome premier I***

CHARAS, Moyse, *Pharmacopée royalle galénique et chymique, par Moyse Charas*, Paris, L. d'Houry, 1682, 2<sup>e</sup> édition en 2 volumes in-8<sup>o</sup><sup>115</sup>.

**61. *Cours de chymie neuvième édition I***

LÉMERY, Nicolas<sup>116</sup>, *Cours de chymie contenant la manière de faire les opérations qui sont en usage dans la médecine par une méthode facile, avec des raisonnemens sur chaque opération, pour l'instruction de ceux qui veulent s'appliquer à cette science, par Nicolas Lemery*, 9<sup>e</sup> édition, Paris, Michallet, 1697<sup>117</sup>.

<sup>113</sup> Johann Doläus (1651- Kassel, 1707), étudie la médecine à Heidelberg, Paris, Londres et Oxford. Appartient à l'école paracelsienne et helmontienne. Médecin et conseiller des landgraves de Hesse et de Kassel. Il inventa une « liquor antivariolosus » qui lui rapporta beaucoup d'argent.

<sup>114</sup> Autre possibilité: *Johannis Dolaei...Encyclopaedia medicinae theoorico-practicae, qua tam veterum quam recentiorum...de causis et curationibus morborum sententia exhibentur, addita simul authoris de his opinione*, Francfort, Fr. Knoch, 1684.

<sup>115</sup> Le tome second porte le n° 27 de l'inventaire. Sur l'auteur, voir note 65.

<sup>116</sup> Nicolas Lémery (Rouen 1645-Paris 1715). Célèbre médecin et chimiste. Professeur de chimie à l'Université de Montpellier. Protestant, il se convertit à la Révocation de l'Edit de Nantes. Il fut élu membre de l'Académie des sciences en 1699. Il est l'auteur d'un des meilleurs cours de chimie, où il décrit notamment les principaux remèdes chimiques. CAILLET II, 469-470; A.G. DEBUS, *op. cit.*, 56.

<sup>117</sup> L'ouvrage fut publié pour la première fois en 1675 et connut un grand nombre d'éditions jusqu'au milieu du XVIII<sup>e</sup> siècle.

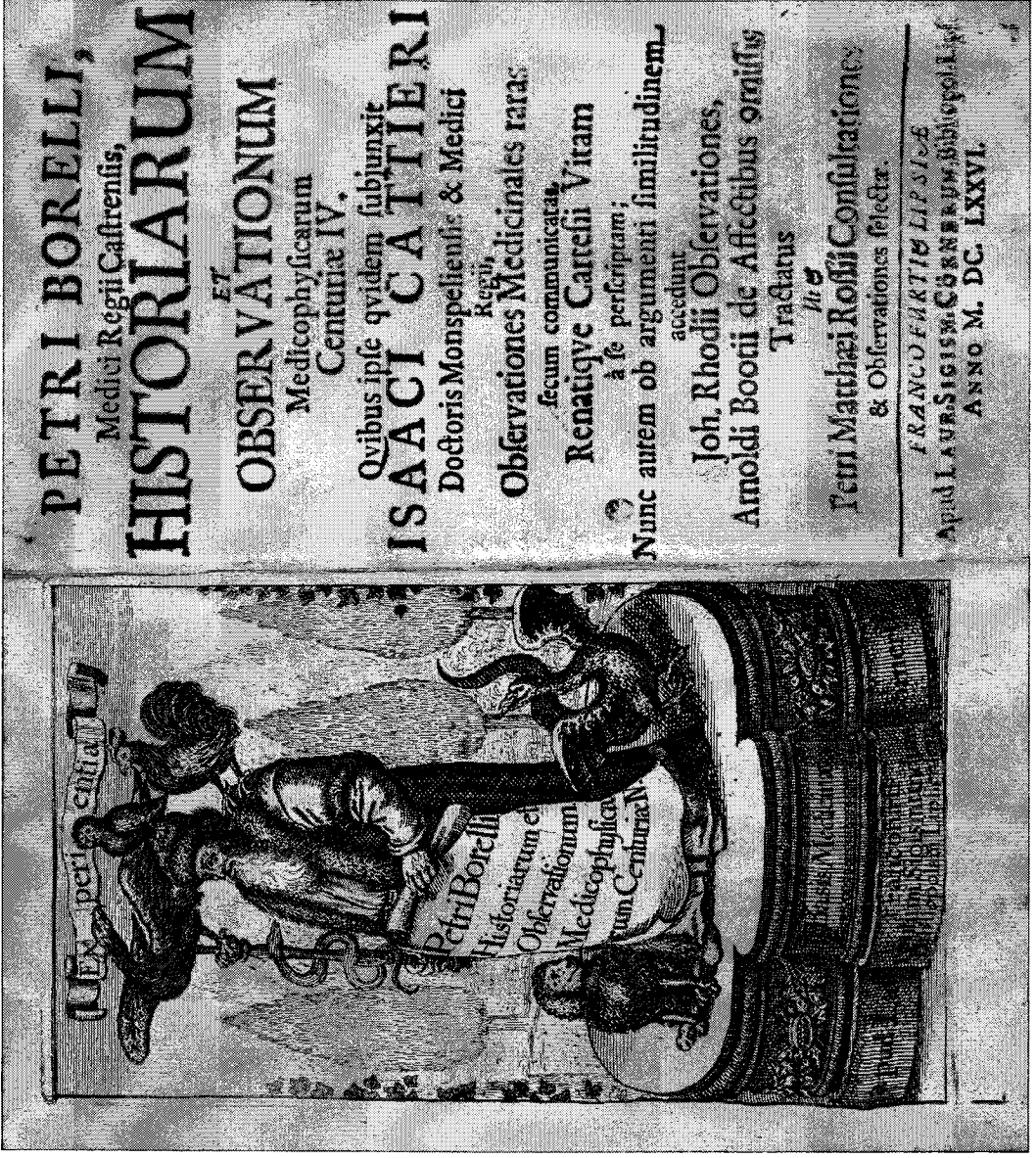


Fig. 3 n° 65 - Coll. Université de Liège, cote V.146.10.

62. *Richardi Morton med. doct: editio ultima / emendatur /*

63. *Morton de morbis acutis, hijpetoaoitia seu / exercitationes de morbis &a /*

MORTON, Richard<sup>118</sup>, *Opera medica, in quatuor tomos distributa, quibus additi tractatus sequentes : I. Gualt. Harris de Morbis acutis infantum; II. Gul. Colae hypotheseos ad explicanda febricum intermittentium symptomat. Et typos excogitatae hypotyposis, etc.; III. Ejusdem de Secretione animali; IV. Mart. Lister de Morbis chronicis; V. Ejusdem de Variolis. Editio ultima emendatior*, Amsterdam, D. Donat, 1699<sup>119</sup>.

64. *Thomae Sydenham med. doct. /*

SYDENHAM, Thomas<sup>120</sup>, *Thomae Sydenham medicinae doct. ac practici quondam Londinensis celeberrimi, Praxis medica experimentalis, sive Opuscula universa quotquot hactenus ab autore revisa et aucta in lucem prodierunt, nunc primum in unum collecta volumen, à mendis probe repurgatum, indicibusque necessariis accuratissimis exornatum*, Leipzig, J.T. Frisch, 1695.

65. *Petri Borelli medici Regii castrensis / .../...*

BOREL, Pierre<sup>121</sup>, *Petri Borelli Medici Regii Castrensis Historiarum et observationum medicophysicarum centuriae IV. In quibus non solum*

<sup>118</sup> Richard Morton (1637-1698). Docteur en médecine d'Oxford en 1670, il pratiqua à Londres et fut médecin du prince d'Orange. Il fut un ardent défenseur de l'utilisation du quinquina dans le traitement des fièvres.

<sup>119</sup> Deux parties en quatre tomes reliés en deux volumes.

<sup>120</sup> Thomas Sydenham (1624-1689). Praticien anglais. Par l'importance qu'il accorda à l'observation, à la description des symptômes et de leurs relations, il fit faire des progrès énormes à la nosologie. C'est lui, par exemple, qui a identifié la scarlatine. En pharmacologie, il est à la base de la vulgarisation de l'usage du quinquina. M.D. GRMEK, « Le concept de maladie », dans *Histoire de la pensée médicale op. cit.*, II, 167-170.

<sup>121</sup> Pierre Borel (Castres, c.1620 - 1671). Fit ses études à Montpellier. Médecin ordinaire du Roi en 1653 et membre de l'Académie des Sciences en 1674. Grand collectionneur, il possédait un « cabinet de curiosités » dont il publia le catalogue. Il

*multa utilia, sed & rara, stupenda ac inaudita continentur. Accesserunt D. Isaaci Cattieri Observationes medicinales raras Dom. Borello communicatae et Renati Cartesii vita, eodem P. Borello authore, quae omnia nunc primum in lucem prodeunt*, Paris, J. Billaine, 1657<sup>122</sup>.

66. *Les remèdes des maladies du corps humain / nouvelle édition augmentée & a /*

[DE SAINT-HILAIRE], *Les Remèdes des maladies du corps humain. Nouvelle édition augmentée d'un grand nombre de remèdes spécifiques et expérimentés & de plusieurs figures chimiques*, Paris, Jean Couterot & Louis Guerin, 1685<sup>123</sup>.

67. *De l'usage des parties du corps humain livres / XVII escripts par Claude Galien /*

GALIEN, Claude<sup>124</sup>, *De l'Usage des parties du corps humain, livres XVII escripts par Claude Galien et traduicts fidèlement du grec en françois*, Lyon, G. Rouillé, 1566<sup>125</sup>.

68. *Nouveau recueil des secrets et curiositez / tome I par le Sr D Emerij /*

LÉMERY, Nicolas<sup>126</sup>, *Nouveau Recueil de Secrets et Curiositez, Les plus rares & Admirables de tous les Effects, que l'Art & la Nature sont*

est surtout célèbre pour sa *Bibliotheca chimica seu catalogus librorum philosophicorum hermeticorum*, Paris, C. du Mesnil et T. Jolly, 1654, où il ne cite pas moins de quatre mille auteurs hermétistes, chimistes et médecins. CAILLET, I, 209; C. GILLISPIE, *DSB*, 2 (1981), 305-306.

<sup>122</sup> C'est le premier ouvrage de médecine qui utilise le microscope. Autre édition, Francfort-Leipzig, L.S. Cönerus, 1676, dont il existe un exemplaire à l'Université de Liège, cote: V.146.10.

<sup>123</sup> Constitue la 2<sup>e</sup> partie de l'*Anatomie du corps humain*, cf n° 29.

<sup>124</sup> Sur ce médecin, voir note 99.

<sup>125</sup> Autres éditions: Paris, P. Ruelle, 1608 et 1609.

<sup>126</sup> Sur ce personnage, voir note 116.

RECUEIL  
DES  
METHODES  
DE MONSIEUR  
HELVETIUS,  
*Medecin de S. A. R. M. le Duc  
d'Orleans, & Inspecteur General  
des Hôpitaux de Flandres.*  
POUR LA GUERISON  
DE DIVERSES MALADIES.



A LA HAYE,  
Chez ADRIAN MOETJENS.  
Et se vend  
A LIEGE, Chez J. F. BRONCART. 1715.



Fig. 4 n° 69 - Coll. Université de Liège, cote VII.12.38

*capables de Produire, Très-utiles & nécessaires à tous ceux, qui sont curieux de conserver leur santé*, t. I, Amsterdam, Pierre Mortier, 1697.

**69. *Recueil des méthodes de Mr Helvetius med. /***

HELVÉTIUS, Jean-Adrien<sup>127</sup>, *Recueil des méthodes de monsieur Helvetius, médecin de S.A.R. M. le duc d'Orléans et inspecteur général des hôpitaux de Flandres, pour la guérison de diverses maladies*, La Haye, A. Moetjens, 1715 et se vend à Liège, chez J.F. Broncart<sup>128</sup>.

**70. *Nouveau recueil des secrets et curiositez / par le Sr D Emerij tome II /***

LÉMERY, Nicolas, *Nouveau Recueil de Secrets et Curiositez, Les plus rares & Admirables de tous les Effects, que l'Art & la Nature sont capables de Produire, Très-utiles & nécessaires à tous ceux, qui sont curieux de conserver leur santé*, t. II, Amsterdam, Pierre Mortier, 1697.

**71. *Traité de la véritable connoissance des fièvres / par le Sr Desse irlandois /***

DESSE<sup>129</sup>, *Traité de la véritable connoissance des fièvres continues, intermittentes, pourprées, pestilentielles, et de la peste, avec les moyens faciles de les guérir et quelques observations sur l'usage de la saignée, des purgatifs, avec un traité des flux de ventre Par le sieur Desse*, Paris, R. Pepie, 1691.

<sup>127</sup> Jean-Adrien Helvétius (1661-1727), père du philosophe. Médecin de Louis XV et du duc d'Orléans. L'ipécacuanha fut adopté en France après qu'il eût guéri le Dauphin grâce à cette plante, originaire d'Amérique.

<sup>128</sup> de Theux, *Bibliographie liégeoise*, Liège, 1885, 461.

<sup>129</sup> Inconnu des dictionnaires biographiques.



**72. Histoire des personnes qui ont vécu plussrs / siècles, et qui ont rajeuni /**

HARCOUET DE LONGEVILLE<sup>130</sup>, *Histoire des personnes qui ont vécu plusieurs siècles et qui ont rajeuni, avec le secret de rajeunissement, tiré d'Arnaud de Villeneuve. Et des règles pour se conserver en santé*, Paris, Vve Charpentier, 1715<sup>131</sup>.

**73. Les nouvelles découvertes sur toutes les / parties de la médecine /**

BLEGNY, Nicolas de, *Les nouvelles découvertes sur toutes les parties de la médecine, recueillies en l'année 1679, par N.D.B., chirurgien du Roy, maistre et juré à Paris*, Paris, L. d'Houry, 1679<sup>132</sup>.

**74. Instrumenta curatoris [sic] morborum. Editio secunda /**

TENCKE, Jérôme<sup>133</sup>, *Instrumenta curationis morborum deprompta ex pharmacia galenica et chymica, chyrurgia et diaeta. Editio secunda aucta authore H.T.P.R.M.*, Montpellier, P. Peronnet, 1686<sup>134</sup>.

**75. Observation de médecine /**

BETBEDER, Pierre de<sup>135</sup>, *Observations de médecine contenant la guérison de plusieurs maladies considérables, avec la manière de bien préparer et administrer les remèdes dont l'auteur s'est servi en ces occasions*, Paris, H. Foucault, 1689.

<sup>130</sup> Harcouet de Longeville (c.1660-c. 1720), polygraphe français, ecclésiastique, puis avocat. Il entra en cette qualité au Parlement de Paris. Son secret de longévité, soi-disant tiré d'Arnaud de Villeneuve, consistait en une alimentation composée de poule engraisée avec du blé bouilli dans du jus de vipères.

<sup>131</sup> Autre édition à la même adresse en 1716.

<sup>132</sup> Voir aussi les né 40 et 43.

<sup>133</sup> Jérôme Tencke, médecin français né à Martigues. Etudia la médecine à Aix-en-Provence et à Montpellier. Professeur   Montpellier de 1668 à sa mort en 1687.

<sup>134</sup> Première  dition, Montpellier, D. Pech, S. Marret, 1679. Nombreuses  ditions jusqu'en 1755.

<sup>135</sup> Pierre de Betbeder, médecin français, actif à Pau.

Ou

WAGRET, J.F.<sup>136</sup>, *Observations de médecine et chirurgie faites dans les hopitaux du roy, par Mr Wagret*, Paris, P. Huart, 1717.

Ou

RIVIERE, Lazare, *Observations de médecine de Lazare Rivière...qui contiennent quatre centuries de guérisons très remarquables, auxquelles on a joint des observations qui luy avaiient été communiquées, le tout mis en françois par M.F. Deboze*, Lyon, 1680.

76. *Cœuvres chirurgiques et anatomiques de Paul / Barbette doct. /*

BARBETTE, Paul, *Oeuvres chirurgiques et anatomiques de Paul Barbette appropriées à la circulation du sang et autres découvertes des modernes, Avec un Traité de la peste enrichi d'observations*, Genève, F. Miege, 1674<sup>137</sup>.

77. *Traité des pertes de sang /*

HELVÉTIUS, Jean-Adrien, *Traité des pertes de sang avec leur remède spécifique nouvellement découvert, par le sieur Helvétius accompagné de la Lettre sur la nature et la guérison du cancer*, Paris, L. d'Houry, 1697<sup>138</sup>.

78. *Excurationibus observationes auctore Paulo Renealmo Bloesensi /*

RENEAULME, Paul de<sup>139</sup>, *Ex curationibus observationes quibus videre ets [sic] morbos tuto cito et jucunde posse debellari, si praecipue Galenicis*

<sup>136</sup> J.F. Wagret, *fl.* dans la première moitié du XVIII<sup>e</sup> siècle. Il pratiqua dans les hôpitaux de Valenciennes et de Douai.

<sup>137</sup> Autres éditions : Genève, F. Miege, 1675 ; Lyon, J. Faeton, 1680 ; Lyon, J.B. Guillimin, 1687. Lambert Goby en possède également l'édition latine, voir n° 19.

<sup>138</sup> Deuxième édition chez le même imprimeur en 1706.

<sup>139</sup> Paul de Reneaulme (1560?-1624). Originaire de Blois, il se fixe ensuite à Paris. Il démontre, dans cet ouvrage, la supériorité des médicaments chimiques, au moyen de 201 observations. La Faculté de médecine de Paris lui intenta un procès, et il dut abjurer solennellement ses affirmations. Ce procès se place dans le contexte de la « guerre de l'antimoine », qui dura cent ans. L. DULIEU, *op. cit.*, II, 214.


*J. N. van muisen*  
L A

# CHIRURGIE COMPLETE,

*Par Demandes & par Réponse,*  
Qui contient ses principes, l'Osteologie, la Miologie, les Tumeurs, les Ulceres, les Plaies simples & composées, celles d'Arquebusades, les Maladies Veneriennes, le Scorbut & l'aplication de tous les Bandages & Aparcils, les Fractures, les Luxations, & toutes les Operations Chirurgicales.

*Avec une Pharmacie qui apprend la maniere de composer les remedes les plus utiles de la Chirurgie, & la Paste mercurielle.*

Par M. LE CLERC, Conseiller  
Medecin Ordinaire du Roi.



A LIEGE,  
Chez I. E. BRONCART, Imprimeur en Souverain-Pont.

---

M. DC. CIL

23178 A

Fig. 5 n° 81 - Coll. Université de Liège, cote 23178 A

*praeceptis chymica remedia veniant subsidio, auctore Paulo Renealmo,*  
Paris, A. Beys, 1606.

**79. *L'écolle du chirugien par G:C.L.C. Docteur. /***

LA CHARRIÈRE, Joseph de<sup>140</sup>, *L'écolle du chirugien ou Les principes de la chirurgie française tirez de la connaissance du corps humain en toutes ses parties, de l'explication de ses maladies extérieures, & des opérations pour les guérir*, Paris, Etienne Michallet, 1684.

**80. *Traité de la lithotomie. Troisième édition /***

TOLET, François<sup>141</sup>, *Traité de la lithotomie ou de l'extraction de la pierre hors la vessie par François Tolet*, Paris, chez l'auteur, 1686, 3<sup>e</sup> éd<sup>142</sup>.

**81. *La chirurgie complete par M: Leclerc / .../...***

LECLERC, Charles-Gabriel, *La Chirurgie complete, par Demandes et par Réponse, Qui contient ses principes, l'Osteologie, la Miologie, les Tumeurs, les Ulceres, les Plaies simples & composées, celles d'Arquebuses, les Maladies Veneriennes, le Scorbut & l'application de tous les Bandages & Apareils, les Fractures, les Luxations, & toutes les Opérations Chirurgicales. Avec une pharmacie qui apprend la maniere de composer les remedes les plus utiles de la Chirurgie, & la Panacée mercurielle. Par M. Le Clerc, Conseiller Médecin Ordinaire du Roi*, Liège, J.F. Broncart, 1697 et 1702<sup>143</sup>.

<sup>140</sup> Joseph de La Charrière († 1690), docteur en médecine de la Faculté de Montpellier.

<sup>141</sup> François Tolet (1647-1724). Inconnu des biographies.

<sup>142</sup> Une 5<sup>e</sup> édition paraît à Paris, F.H. Muguët, 1708.

<sup>143</sup> de Theux, 374 et 412. L'édition Paris, E. Michallet, 1694 n'est toutefois pas à exclure. Il existe également une édition, en 2 volumes, Paris, L. d'Houry, 1720. Un autre ouvrage de ce chirurgien est décrit au n° 21.

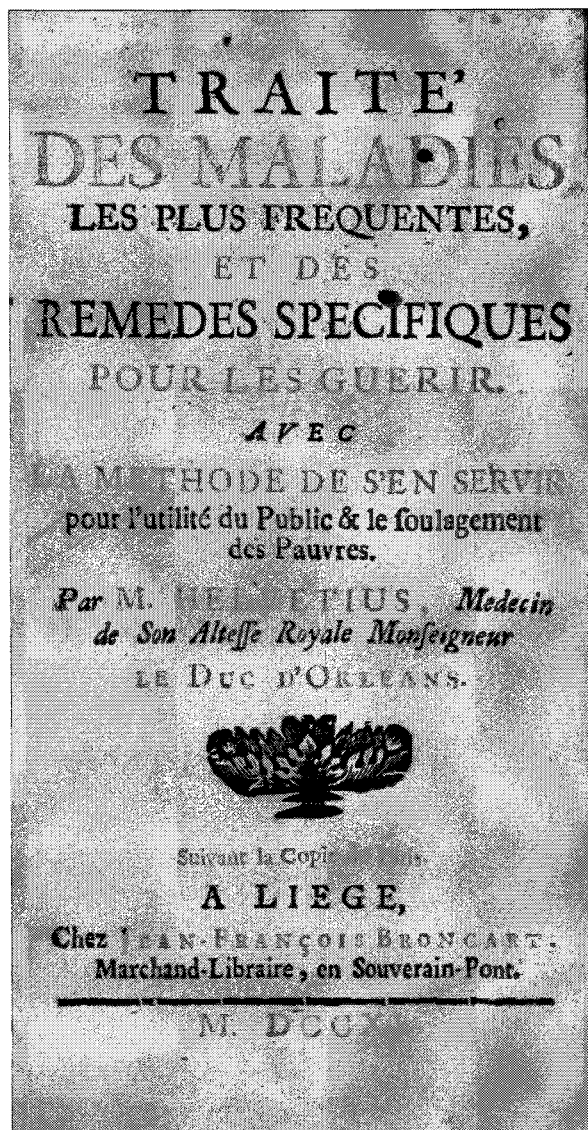


Fig. 6 n° 83 - Coll. Université de Liège, cote V.148.15

**82. *Les opérations de chirurgie par une méthode / courte et facile /***

BENAISE, Jean<sup>144</sup>, *Les Opérations de chirurgie par une méthode courte et facile, avec deux Traitez, l'un des maladies de l'estomach et l'autre des maux vénériens*, Paris, L. d'Houry, 1691.

**83. *Traité des maladies les plus fréquentes par / M. Helvetius /***

HELVÉTIUS, Jean-Adrien, *Traité des maladies les plus fréquentes et des remèdes spécifiques pour les guérir. Avec la méthode de s'en servir pour l'utilité du public et le soulagement des pauvres par M. Helvetius, Médecin de S. A.R. Monseigneur le Duc d'Orléans*, Suivant la copie de Paris, Liège, J.F. Broncart, 1705<sup>145</sup> et 1711<sup>146</sup>.

**84. *Nouvelles opérations de chirurgie par Joseph / de la Charrière /***

LA CHARRIÈRE, Joseph de, *Nouvelles opérations de chirurgie. Contenant leurs causes fondées sur la structure de la partie, leurs signes, leurs symptômes & leur explication; avec plusieurs observations. Et une idée générale des playes. Par Joseph de La Charrière*, Paris, D. Horthemels, 1692.

<sup>144</sup> Jean Benaise, inconnu des biographies.

<sup>145</sup> de Theux, 421. Nous privilégions les éditions liégeoises, mais il n'est pas sûr que ce soit l'une d'elles qui figurait dans la bibliothèque de notre chirurgien. Il se pourrait que ce soit l'édition de Paris, L. d'Houry, 1703 ou celle de Paris, P. A. Le Mercier, 1707 ou 1711. Les éditions postérieures comportent deux volumes.

<sup>146</sup> de Theux, 447. Exemplaire à l'Université de Liège, Bibliothèque générale, cote V.148.15.

## La culture médicale de Lambert Goby

Dans sa remarquable *Histoire de la pensée médicale en Occident*, Mirko Grmek<sup>147</sup> dresse le tableau de la chirurgie au XVII<sup>e</sup> siècle, théâtre de la première révolution biologique. Sous l'impulsion notamment des recherches anatomophysiologiques de Fabricius d'Acquapendente, maître de William Harvey, la chirurgie fait d'énormes progrès. Si la découverte de Harvey a pour conséquence pratique des expériences malheureuses de transfusion sanguine, elle initie aussi les injections intraveineuses de médicaments et un meilleur contrôle des hémorragies. On assiste à un renouveau de la gynécologie et de l'obstétrique. Une des personnalités marquantes est François Mauriceau, qui inaugure la littérature obstétricale moderne. L'enseignement rétrograde des facultés de médecine est battu en brèche par le cours de chirurgie créé au Jardin du Roi à Paris. La chirurgie profite des idées nouvelles et les chirurgiens sont les plus fervents adeptes de l'iatrophysique.

Du côté de la médecine, le premier coup porté au système galénique est l'œuvre de Paracelse. Son rejet de la théorie des quatre éléments et des quatre humeurs, sa volonté de fonder la médecine nouvelle sur la chimie et non sur la logique, vont donner lieu à d'âpres controverses entre iatrochimistes et galénistes, et à des tentatives de compromis, comme celle de Daniel Sennert. La bataille sur l'introduction des médicaments chimiques se cristallise autour de ce qu'on a appelé « la guerre de l'antimoine », qui durera un siècle et prendra fin par un décret de la Faculté de médecine de Paris en 1666, après que Louis XIV eût été guéri, en 1658, par un purgatif à base d'antimoine. Si l'enseignement de la chimie n'est introduit à la Faculté de médecine de Paris qu'en 1696, au Jardin du Roi, elle est enseignée dès 1648<sup>148</sup>.

<sup>147</sup> M.D. GRMEK, « La main, instrument de la connaissance et du traitement » dans *Histoire de la pensée médicale, op. cit.*, II, 228-229.

<sup>148</sup> A. G. DEBUS, « La médecine chimique », *Ibidem.*, 39-49.

Est-il possible que le bouillonnement d'idées qui agite à l'époque les hautes sphères médicales ait pu trouver un écho auprès d'un chirurgien établi dans une ville dépourvue de tout enseignement universitaire? Et si cette effervescence intellectuelle est parvenue jusqu'à lui, comment celui-ci l'a-t-il accueillie? A défaut de pouvoir l'interroger, c'est sa bibliothèque virtuellement reconstituée qui servira d'indicateur.

Du point de vue strictement chronologique, on constate que la plupart des éditions identifiées datent du XVII<sup>e</sup> siècle. Trois sont du début du XVIII<sup>e</sup> siècle, et quelques-unes appartiennent au XVI<sup>e</sup> siècle. La création de cette bibliothèque est donc l'initiative de Lambert Goby. On pourrait évidemment imaginer que les éditions les plus anciennes lui sont venues par héritage puisqu'il appartient à une lignée de chirurgiens. Mais son grand-père Herman ne mentionne pas de livres dans son testament<sup>149</sup>. Sans exclure la possibilité que son père ait rassemblé quelques ouvrages, il paraît plus probable de supposer que Lambert a eu recours au marché d'occasion.

La majorité des auteurs sont ses contemporains. Il possède naturellement quelques auteurs classiques. A côté des incontournables *Aphorismes d'Hippocrate*, on relève deux traités de Galien, deux de Paul d'Egine et la pharmacologie de Dioscoride. Pour les auteurs modernes, Goby est nettement orienté vers la médecine française (48 titres), et particulièrement vers l'école de Montpellier, qui, à l'inverse de la Faculté de Paris, compte pas mal d'iatrochimistes parmi ses professeurs et ses anciens étudiants, dont certains enseignent au Jardin du Roi.

L'impression qui se dégage de l'analyse du contenu est que Goby a méthodiquement construit sa bibliothèque, en cherchant à couvrir tous les domaines qui relevaient de sa pratique: la chirurgie d'abord, qui inclut aussi la gynécologie, l'obstétrique et le traitement des

<sup>149</sup> Voir note 9.



maladies vénériennes (26 titres); la médecine générale (21); la pharmacie, y compris les recueils de recettes (16). En anatomie (7), l'absence de Vésale ne peut pas être interprétée comme une lacune, puisque Realdo Colombo, successeur du maître à Padoue, qui compléta son œuvre, est présent. De plus, le récent traité d'un professeur de Louvain réputé, Philippe Verheyen s'y trouve également. Moins orthodoxes sont les cinq ouvrages qui relèvent de l'alchimie et des sciences occultes. Mais si le fait est significatif, il n'est cependant pas exceptionnel. Il est bien établi que le milieu des chirurgiens, sous l'influence de Paracelse, y était particulièrement sensible. Ce sont les secrets de longue vie qui retiennent son attention. Enfin, la présence du *Journal* de Nicolas de Blegny révèle son intérêt pour l'actualité médicale. Découvertes scientifiques et controverses y côtoient cures extraordinaires, remèdes miracles et cas exceptionnels. La lecture de ce journal a certainement influencé sa politique d'acquisition.

Contrairement à la plupart des chirurgiens, Lambert Goby maîtrise le latin. Il possède trente ouvrages dans cette langue. Le fait qu'il ait obtenu le titre de docteur en médecine est évidemment l'indice d'une instruction plus approfondie que la moyenne de ses confrères. La connaissance du latin lui donne accès à des traités qui ne sont pas ou pas encore traduits en français. Il est donc à même d'élargir considérablement le champ de ses lectures, entre autres du côté anglais (Sydenham, Morton) et allemand (Doläus, Ettmüller).

Ainsi, à travers sa bibliothèque, Lambert Goby apparaît comme un chirurgien érudit, attentif à l'évolution de sa discipline. Son éloignement des lieux où elle s'élabore ne constitue en aucun cas un obstacle à la transmission de l'information. L'assimilation des nouveautés est assez remarquable. La proportion élevée de traités de médecine chimique reflète ses choix et, par conséquent, sa pratique. Il est par contre plus délicat de déterminer si sa curiosité à l'égard de l'alchimie est purement professionnelle ou non.